

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*  
*Université Abderrahmane Mira – Bejaïa*



*Faculté des Lettres et des Langues*  
*Département de Français*

## ***Mémoire***

**En vue de l'obtention du diplôme de Master**  
**Option : Sciences du Langage**

***THEME***

**Etude comparative des usages linguistiques chez les jeunes de la place  
Gueydon et de Taghzouit dans la ville de Bejaia**

**Réalisé par :**

- CHAHED Nesrine
- CHOUALI Dihya

**Encadré par :**

- Mme : SAMAHY Nadia

**Membres de jury :**

- M : Seghir Atmane
- Mme : Mounsi Lynda

2019 - 2020

## **Remerciements**

*Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de mon enquête, et qui m'ont aidé lors de la réalisation de ce modeste travail.*

*J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs, intervenants, et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté de me rencontrer et de répondre à mes questions durant ma recherche.*

*Je voudrais adresser toute ma reconnaissance à la directrice de ce mémoire, **Madame SAMAHI Nadia**, pour sa patience, sa disponibilité, ses efforts et surtout ses judicieux conseils. Merci d'avoir pris le temps de m'aider au cours de cette année et de m'avoir accompagnée dans mon travail de recherche.*

*Je remercie mes très chers parents '**Farid**' et '**Fatiha**', qui ont été toujours là pour moi, mon cher frère '**Youcef**', mes chères sœurs '**Yousra**' et '**Amina**' et leurs maris '**Rabah**' et '**Nassim**', pour leurs encouragements.*

*Je remercie très spécialement mon cher fiancé '**Wahid**', pour sa présence, son soutien et ses encouragements, et mes beaux-parents '**Salim**' et '**Nadia**'.*

*Je remercie toute ma famille paternelle et maternelle '**CHAHED**' et '**BOUZZARA**', ma belle-famille, mes cousins, mes cousines et mes amis que j'aime pour leur sincère amour et confiance.*

*Sans oublier ma chère copine et mon binôme '**CHOUALI Dihya**' pour ses efforts durant la réalisation de notre mémoire de fin d'étude.*

## **Remerciements**

*Je tiens à exprimer mes chaleureux remerciements pour tous ceux qui ont participé de loin ou de près à la réalisation de ce modeste travail.*

*Je remercie spécialement ma directrice de recherche **Madame SAMAH** Nadia, pour son aide précieuse, ses conseils avisés, pour le temps qu'elle m'a consacré et sa disponibilité, je la remercie également pour les connaissances qu'elle a su me transmettre et qui m'ont aidé à trouver des solutions pour s'avancer.*

*Je remercie joyeusement les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail et de participer à cette soutenance.*

*Je tiens à saisir cette occasion et adresser mes profonds remerciements et mes profondes reconnaissances à tous mes enseignants de l'université Abderrahman Mira de Bejaia, qui m'ont fourni toutes les bases nécessaires à la réussite de mes études universitaires.*

*Un grand merci aux enquêtés pour leur importante collaboration.*

*J'exprime ma profonde gratitude à ma famille, mes très chers parents 'Aomar' et 'Houria', pour leurs amour et conseils, sans qui je ne serai pas là aujourd'hui, mon cher frère 'Massipsa' et ma très chère petite sœur 'Chiha', qui ont toujours été là pour moi, leurs soutiens et leurs encouragements ont été d'une grande aide.*

*J'adresse avec émotion ma reconnaissance à mon cher fiancé 'Halim' pour sa présence, sa patience, son écoute, sa confiance, son soutien et ses encouragements.*

*Je tiens à remercier également ma famille paternelle 'CHOUALI' et maternelle 'IDIRI', ma belle famille 'KASMI', mes beaux-parents 'Rabah' et 'Malika', mes beaux frères 'Baby, Mourad, Yanis, Souhil', et ma chère belle-sœur que je considère comme une sœur 'Yasmine', pour leurs soutiens et leurs encouragements, depuis le début de mon parcours universitaire.*

*Je remercie très spécialement mes camarades, mes copines et mes amis pour leurs encouragements.*

*Je remercie ma chère copine et mon binôme 'CHAHED Nesrine' pour ses efforts durant la réalisation de notre mémoire.*

## ***Dédicaces***

*Je dédie ce modeste travail avec grand amour et fierté à :*

*La source de tendresse d'amour et d'affection mes chers parents*

*Tous les membres de ma famille, mon cher oncle 'Abd-El-Malek CHAHED' considéré comme  
deuxième père, pour son soutien et sa présence.*

*Mes chères nièces 'Rinad' et 'Ritel' et mon cher neveu 'Adam'.*

*Tous mes ami(e)s et ceux qui me connaissent de près ou de loin.*

## ***Dédicaces***

*Gloire soit rendu à Dieu tout puissant créateur de toutes choses pour tous ses bienfaits dont il m'a comblé et de m'avoir donné le courage et la force pour réaliser ce modeste travail, que je*

*dédie à :*

*Mes chers parents, mon frère, ma sœur, ma belle-famille, mes cousines, mes cousins, mes oncles, mes tentes. Spéciale dédicace pour 'Hamani Salah' et sa femme 'Dalila', mes chères copines 'TAZAMOUCHT Safia', 'BRAHAMI Célia' et 'BRAHMI Katia', sans oublier mes chères voisines qui ont été toujours là pour moi.*

# **INTRODUCTION GENERALE**

### 1. La présentation du sujet

Notre thème de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, qui s'intéresse aux usages linguistique dans deux espaces différents.

Le mot urbanité renvoie à une certaine civilité, société... il renvoie étymologiquement aux « *relations sociales entre les habitants d'une ville* »<sup>1</sup>.

Cette recherche portera sur les usages linguistiques chez les jeunes qui habitent la région de Bejaia cas de la place Gueydon et de Taghzouit. Où nous allons traiter les usages linguistiques de ces deux quartiers, en distinguant les parlers des jeunes, leurs caractéristiques, et le rôle de l'espace dans lequel ils habitent.

Bejaia est une ville multilingue dont elle est un espace de rencontre de plusieurs langues, elle a subit des changements grâce aux développements à travers le temps, alors ses habitants réagissent en fonction de raisons et de besoins, d'un point de vue linguistique, la ville comme un milieu urbain permet d'observer les pratiques langagières des habitants, le changement et le mélange des langues dans une société multilingue.

Comme le montre T. Bulot dans son ouvrage sociolinguistique urbaine :

« *La ville est une entité complexe et multiforme où se côtoient des communautés fort diverses, mais produit une culture urbaine spécifique, un model culturel ou le rapport à la localisation (la ville, la rive, le quartier) et dès lors au déplacement fait sens* ».<sup>2</sup>

Dans cette recherche nous allons choisir deux quartiers différents, comme l'indique l'intitulé de notre thème « les usages linguistiques chez les jeunes de la place Gueydon et de Taghzouit ». L'un se situe au centre ville appelé la place Gueydon et l'autre celui des agglomérations bien dit Taghzouit. Cette étude s'intéresse essentiellement sur les usages linguistiques des jeunes à la ville de Bejaia.

Dans la société bougiote plusieurs langues sont en contact, les habitants de la région de Bejaia maitrisent plusieurs langues et formes de langues, ces formes de langue ce sont le dialecte, dont il est la langue maternelle de toute la région, mais elles se différencient d'un

---

<sup>1</sup> Gédoyne. L'addé. Entré urbanuté. (Date de consultation 04.01.2020).  
<http://www.ctrl.fr/définition/urbanité%c3/A9>.

<sup>2</sup> Bulot. T. Bastian. S (2011). '*SOCIOLINGUISTIQUE URBAINE : IDENTITE ET MISE EN MOTS*'. Ed : Martin Meidenbauer, Munchen (Allemagne).

espace à un autre, d'une personne à une autre, tel que l'arabe dialectal, l'arabe bougiote et le kabyle.

Notre recherche sera basée sur deux espaces différents, afin d'identifier les langues utilisées et faire une distinction entre eux, tout en basant sur une étude sociolinguistique à la ville de Bejaia et précisément un ancien quartier et un nouveau.

### **2. La problématique**

Notre objet d'étude portera sur les usages linguistiques des jeunes habitant la région de Bejaia au centre ville et hors ville. Cette région est plurilingue, ce qui nous a menées à poser certaines questions :

- Comment les langues se superposent-elles à la place Gueydon et à Taghzouit ?
- Comment les jeunes des deux quartiers regroupent-ils les langues en présence ?
- Comment l'espace influence-t-il les pratiques langagières ?
- Qu'est ce qui diffère les usages linguistiques dans deux quartiers ?

### **3. Les hypothèses**

Nous allons essayer de répondre d'une manière provisoire aux questions posées :

- Bejaia est une ville multilingue où plusieurs langues sont en contact. L'espace est associé à la langue dont une langue peut être produite par deux ou plusieurs codes linguistiques.
- Les jeunes des deux quartiers pratiquent des différents dialectes dont la plus part qui habite le centre ville utilise le bougiote en premier lieu suivi du kabyle par contre aux agglomérations le kabyle est la langue pratiquée par les jeunes.
- L'espace est très important car il est l'identité de l'individu et le reflet de son origine.
- Les usages linguistiques se différencient au niveau de la langue maternelle et langues secondaires.



### 4. Les objectifs et les motivations

Parmi les motivations qui nous ont poussées à choisir le thème de notre recherche, la diversité des langues dans la société bougiote, l'utilisation vaste des variétés de langues, dont l'objectif, est de mener une étude sociolinguistique des usages linguistiques chez les jeunes de ces deux espaces différents, d'identifier les usages linguistiques dans les deux quartiers, de faire une distinction entre le choix des langues utilisées chez les jeunes de la place Guidon et de Taghzouit, et de montrer l'influence de l'espace sur ces pratiques de la haute ville et dans les agglomérations à Bejaia.

### 5. Le corpus et la méthodologie

Pour atteindre nos objectifs de notre travail de recherche, nous allons choisir la méthode de Jean Louis Calvet une enquête par questionnaire, car il est le meilleur moyen d'expliquer et de faire comprendre les faits, il est aussi la méthode la plus utilisée sur le terrain.

Ce que montre J.-L. Calvet et D. Pierre dans l'ouvrage intitulé *L'enquête sociolinguistique* : « *La sociolinguistique a pour objet de décrire et d'expliquer les rapports existant entre, d'une part, la société et, d'autre part, la structure, la fonction et l'évolution de la langue. Le sociolinguiste étudie ces rapports dans la vie sociale en collectant les données à analyser in vivo, c'est-à-dire auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, par le moyen d'instruments qui assurent aux résultats de la recherche objectivité et fiabilité. Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative.* »<sup>3</sup>.

Dans le cadre de notre travail et pour réaliser nos objectifs de recherche, nous aurons à constituer un corpus d'un ensemble de questions destinées aux jeunes qui habitent la place Gueydon et Taghzouit.

Notre enquête sera réalisée par la distribution de 60 questionnaires, 30 pour les jeunes de la place Gueydon et l'autre moitié aux jeunes de Taghzouit, ces derniers comporteront 9 questions, de différents types, tout en passant par la fiche signalétique qui est une présentation globale des enquêtés, et s'adresseront aux différentes tranches d'âges entre 18-35ans, et qui appartiendront aux deux sexes (féminins et masculins) de n'importe quel niveau.

---

<sup>3</sup>Calvet J.L et Dumont. P, 'L'ENQUETE EN SOCIOLINGUISTIQUE, Paris : L'Harmattan, 1999, p. 15.

### **6. Le plan de travail**

Notre plan de travail sera subdivisé en deux chapitres : le premier chapitre sera consacré pour les concepts théoriques, c'est-à-dire, une partie théorique qui couronne tous les concepts de base relatifs à notre intitulé, tout en commençant par l'histoire des langues en Algérie, puis les langues en présence à Bejaia, dont nous allons définir toutes les langues. En outre, nous définirons la sociolinguistique et la sociolinguistique urbaine qui sont le domaine de notre recherche, où nous allons citer quelques citations, et nous essayerons de faire la même chose pour : les pratiques langagières, l'alternance codique, les représentations linguistique, et l'insécurité linguistique.

Le deuxième chapitre sera consacré pour la méthodologie qui sera une présentation globale pour tout ce qui en relation avec la méthodologie de notre enquête, dans lequel nous allons préciser le choix de l'enquête, présenter le corpus, les lieux de l'enquête...Etc.

En dernier lieu, l'analyse des données, nous allons traiter les réponses obtenues, et les analysées, afin d'arriver à une étude comparative des pratiques langagières des jeunes de ces deux quartiers.

Nous terminerons par une conclusion, qui englobe notre recherche, en exposant les résultats obtenus. Ces derniers vont nous permettre d'ouvrir de nouvelles recherches et enquêtes qui seront une piste ouverte pour les chercheurs de ce domaine.

# **PREMIER CHAPITRE : LES CONCEPTS THEORIQUES DE BASE**

Pour atteindre nos objectifs, et atteindre notre étude, nous avons présenté notre travail sous forme de parties qui assurera aux lecteurs l'assimilation du contenu de recherche.

Cette première partie, sera consacré aux notions théoriques liées à l'intitulé : « Etude comparative des usages linguistique chez les jeunes de la place Gueydon et de Taghzouit dans la ville de Bejaia ».

Cette partie théorique a pour objectif, la définition et l'explication des notions clés de notre travail de recherche.

Tout en commençant par l'histoire des langues en Algérie, puis les cités en définissant et basant sur la place de ces langues à Bejaia. Ensuite, nous mettrons l'accent sur la sociolinguistique et la sociolinguistique urbaine qui sont la source du domaine de notre mémoire, pour arriver à une distinction entre l'urbanité et l'urbanisation. En outre, nous allons définir tous les concepts relatifs à l'intitulé, à savoir : pratique langagière, contact de langues, alternance codique et les représentations linguistique.

Enfin, nous conclurons la partie théorique par une définition de l'insécurité linguistique et son importance sur les pratiques langagières.

## **1. L'histoire des langues en Algérie**

La situation linguistique en Algérie est marquée par la coexistence de différentes langues qui se distinguent par leur histoire, leur distribution géographique, leur typologique langagière et leur fonction sociolinguistique.

Aujourd'hui, l'Algérie est un pays plurilingue, majoritairement arabophone. En 2016, le pays reconnaît deux langues officielles et nationales : arabe et tamazight, auparavant seulement l'arabe qui avait ce statut.

L'arabe dialectal appelé Darja est la principale langue véhiculaire, comme le Kabyle occupe une place importante et vaste en Algérie, qui est un pays berbère. Le français est très répandu et maîtrisé par les algériens, comme l'anglais commence à prendre sa place surtout dans les universités.

Selon Khaoula Taleb Ibrahim, le plurilinguisme en Algérie, s'organise autour de trois sphères langagières :

« La sphère arabophone : elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe(...). La sphère berbérophone : elle est constituée par les dialectes berbères actuels, prolongement des plus anciennes variétés connues dans le Maghreb, ou plutôt dans l'aire berbérophone qui s'étend en Afrique de l'Egypte au Maroc et de l'Algérie au Niger(...). La sphère des langues étrangères : Toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien».<sup>4</sup>

## 2. Les langues en présence à Bejaia

« Bejaia est une ville multilingue, elle se caractérise par la coexistence de quatre langues à savoir : l'arabe classique (conventionnel), l'arabe algérien, tamazight et le français ».<sup>5</sup>

### 2.1 L'arabe classique

L'arabe classique est présent et imposé dans les secteurs tels que l'administration, l'enseignement, la presse et les médias, c'est-à-dire dans les situations formelles.

Comme l'explique Grand Guillaume : « sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne ».<sup>6</sup>

### 2.2 L'arabe dialectal

A la ville de Bejaia, l'arabe dialectal est moins utilisé, il est parlé dans certaines zones urbaines de la ville de Bejaia.

L'arabe dialectal est presque absent à la ville de Bejaia, mais plutôt l'arabe Bougiote qui est caractérise cette dernière.

#### 2.2.1 L'arabe Bougiote

L'arabe Bougiote est une forme de l'arabe dialectal influencé par le turc et le kabyle.

---

<sup>4</sup> Taleb Ibrahim, KH., « L'ALGERIE : COEXISTANCE ET CONCURRENCE DES LANGUES », *L'Année du Maghreb*, I | 2006, 207-218.

<sup>5</sup> Mamache, Y., « LE ROLE ET LAUSAGE DU FRANÇAIS DANS LE SECTEUR MEDICAL DANS LA VILLE DE BEJAIA : CAS DE L'HOPITAL FRANTZ FANON ». Mémoire de master. Bejaia : science du langage, 2014, p20.

<sup>6</sup> Grandguillaume, G., « LA FRANCOPHONIE EN ALGERIE », école des grandes études en scènes sociales. Paris 09.04.2008.

<http://www.sinistiri.Canablage.com/archives/2008/04/09/8718521.html> (Pages consultées 06-03-2020)

Cet idiome est la langue maternelle de certains habitants de la ville de Bejaia, plus précisément à la haute ville, telle que Homa Oubazin, Homa Oucherchour, Bab louz ... etc.

Comme il le confirme plusieurs travaux faites sur cette problématique (l'influence de l'espace sur les pratiques langagières des jeunes de Bab El Louz et de Tizi).

L'arabe Bougiote est donc un mélange de l'arabe, du kabyle et du français, il est donc forcément maîtriser seulement à la ville de Bejaia.

### **2.3 Le berbère**

Le berbère est une langue parlée dans le monde entier, l'Algérie est parmi les pays dont on trouve le berbère avec ses différentes formes : Tamazight, Chleuh, Kabyle, Chaoui, Mozabite ... etc.

La ville de Bejaia fait partie de la région de la Kabylie, qui est caractérisé par une situation sociolinguistique particulière, dont tamazight est une langue officielle et nationale en Algérie depuis 2016, et parmi ses dialectes : le kabyle.

#### **2.3.1 Le kabyle**

Le kabyle est le dialecte le plus répandu à Bejaia, le kabyle est utilisé au milieu familial et social, et aussi la langue dominante mais reste essentiellement langue véhiculaire des bougiotes dans leurs situations informelles.

Le kabyle n'est pas étudié à l'école, il est juste la langue maternelle de la majorité des habitants de la ville de Bejaia.

### **2.4 Le français**

*« Le français est la langue de civilisation, la plus utilisée, langue riche, langue des français, plus pratique, deuxième langue, langue n°02, langue valorisé, langue favorisé, langue à connaître, langue internationale, langue de culture, langue de l'avenir, langue de l'ouverture sur le monde ».*<sup>7</sup>

Le français à la ville de Bejaia est très répandu, il est présent dans tous les domaines, et dans différentes situations formelles et informelles et par différent âge.

---

<sup>7</sup> Bektache, M., «ENTRE COMPETITION DES LANGUES ET ENJEUX INTERCULTURELS A L'UNIVERSITE DE BEJAIA », 2009, p 08.

CONTACT DE LANGUES :

### 3. La sociolinguistique : définition des concepts de base

La sociolinguistique et l'une des sciences du langage, William Labov est l'un des pères fondateurs de cette discipline, il la considère : « *qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* ». <sup>8</sup> Elle s'est élaborée dans les années 1960 aux U.S.A, autour d'un groupe de chercheurs tels que Fishman, Dell Hymes, Gompertz, Bright...etc.

La sociolinguistique a pour objet étudié les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues.

Bright déclare que la sociolinguistique n'est pas facile à définir avec une définition précise, pour lui : « *l'une des tâches majeurs de la sociolinguistique est de montrer que la variation ou la diversité n'est pas libre, mais qu'elle est corrélée avec des différences sociales systématiques* ». <sup>9</sup>

Labov prend position contre les linguistes qui suivent la tradition saussurienne et l'enseignement du Cours de linguistique générale de Ferdinand De Saussure, il confirme ce point que ces derniers « *s'obstinent à rendre compte des faits linguistique, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social* ». <sup>10</sup>

Et selon Boyer « *la sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liées à l'homme parlant au sein d'une société* ». <sup>11</sup>

Fishman considère la sociolinguistique : « *étudier qui parle quoi, comment où et à qui* ». <sup>12</sup> Et selon Dubois :

« *La sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le domaine se regroupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie. La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure*

---

<sup>8</sup> Labov, W, « LA SOCIOLINGUISTIQUE », Paris, éd. De Minuit, 1976.p: 258.

<sup>9</sup> Bright.W, sociolinguistic, proceeding of the UCLA sociolinguistic conferences, in J.L.Calvet, « LA SOCIOLINGUISTIQUE », ed. De Minuit, 1996, p: 19.

<sup>10</sup> Labov, W, « LA SOCIOLINGUISTIQUE », Paris, éd. De Minuit, 1976.p: 259.

<sup>11</sup> Boyer. H., « LA SOCIOLINGUISTIQUE TERRITOIRES ET OBJETS ». Lausanne, 1996.

<sup>12</sup> Fishman. J., « LA SOCIOLINGUISTIQUE », Nathan, Paris, 1971.

*du possible la covariance des phénomènes linguistique et sociaux et, éventuellement d'établir une relation de cause à effet».*<sup>13</sup>

### 3.1 La définition de la sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine est une branche de la sociolinguistique générale, cette discipline étudie la langue dans une société donnée, et les discours apportés sur la ville et le rôle de la langue dans un espace urbain.

Thierry Bulot est le père fondateur de cette discipline, il la définit comme suit : « *la spatialité où le discours sur l'espace, corrélé au discours sur les langues, permet de saisir des tensions sociales, les faits de ségrégation, la mise en mot des catégories de la discrimination.* »<sup>14</sup>

La sociolinguistique urbaine s'intéresse sur le terrain urbain, c'est-à-dire, sur la ville, elle est considérée comme un élément fondamental de son étude, Bulot le confirme :

« *Il est bien question de considérer la ville autrement que comme un lieu d'enquête, de la concevoir comme un paramètre contraignant et contraint à des réalités langagières* ».<sup>15</sup>

Louis-Jean Calvet, de son côté considère que : « *La ville est à la fois comme une forme spatiale et comme un phénomène culturel, cette forme et cette culture sont le produit du phénomène historique de la construction de la ville* ».<sup>16</sup>

L'objectif de l'étude de la sociolinguistique urbaine se focalise sur trois points distincts : la mise en mots et l'étude des discours de tous ces types, donner une image sur la marque sociale du discours, et étudier la relation qui existe entre le discours et l'espace urbanisé.

Selon Bulot, la sociolinguistique urbaine étudie : « *la mise en mots de la covariance entre la structure spatiale signifiant et la stratification sociolinguistique* ».<sup>17</sup>

---

<sup>13</sup> Dubois. J., « *DICTIONNAIRE DE LINGUISTIQUE ET DES SCIENCES DE LANGAGE* », Larousse-Bordas, 1999.

<sup>14</sup> Bulot. T., ' *Cours de sociolinguistique en ligne* ' définir la sociolinguistique urbain, 2011.  
www.sociolinguistique.fr (consulté le 07.03.2020)

<sup>15</sup> Bulot. T., « *LE LIEU DE LA VILLE ET IDENTITE* », perspective en sociolinguistique urbaine, Ed. L'Harmattan, V 1, 1998, p118.

<sup>16</sup> Calvet. J-L., « *LES VOIX DE LA VILLE* ». Introduction à la sociolinguistique urbaine. Paris. Ed. Payot et Rivages, 1994, p 74.

<sup>17</sup> Bulot. T., « *LE LIEU DE LA VILLE ET IDENTITE* », perspective en sociolinguistique urbaine,. Ed. L'Harmattan, V 1, 1998 p118-119.



Et pour étudier les discours et donner une image sur la marque sociale du discours, Bulot l'affirme : « *elle enquête sur le contexte social de ces discours, elle décrit les spécificités de la communauté sociale urbaine par la prise en compte des données de la particularisation* ». <sup>18</sup>

### 3.2 La distinction entre l'urbanisation et l'urbanité

« *L'urbanisation est l'action d'urbaniser, c'est-à-dire de favoriser, de promouvoir le développement des villes par la transformation de l'espace rural en espace urbain* ». <sup>19</sup>

D'après un exposé sur l'urbanisation, ces caractères se composent en quatre points :

« *Les pays développés connaissent une urbanisation ancienne : qui a commencé en moyen âge et a atteint son apogée avec la révolution industrielle. Une urbanisation forte mais à rythme faible : les pays développés sont fortement urbanisés sous 80%,(...). Une urbanisation née de l'industrialisation : la révolution industrielle a entraînée une forte urbanisation de l'Europe. Ainsi les industries et les travaux des mines qui naissent de jours en jours permettent la création des villes. Un réseau urbain développe, équilibré et durable : le réseau urbain est développé car les villes sont non seulement hiérarchisées mais aussi indépendantes. Il est équilibré car il y a une répartition équitable des villes. Il est durable car la ville a une assise économique fortement enracinée* ». <sup>20</sup>

Le concept d'urbanisation en sociolinguistique urbaine n'est pas utilisé pour qu'il désigne la structuration d'une ville sur le plan de l'habitat, mais d'un point de vue linguistique comme processus observable, ce qui confirme Bulot : « *une recombinaison complexe des espaces autour de la mobilité qui agit à la fois sur les comportements et les représentations sociolinguistiques* ». <sup>21</sup>

Alors que l'urbanité est le caractère urbain, de ville qui veut dire l'opposé à ruralité, le mot vient du latin, qui désignait dans l'antiquité romaine la ville, il est emprunté aux dérivés

---

<sup>18</sup> Bulot. T., « *LE LIEU DE LA VILLE ET IDENTITE* », perspective en sociolinguistique urbaine., Ed. L'Harmattan, V 1, 1998 p118.

<sup>19</sup> <http://www.toopie.org/dictionnaire/urbanisation.html> consulté le (08.03.2020).

<sup>20</sup> <https://lionel025.skyrock.mobi/3093475273-expose-sur-urbanisation-dans-les-pays-developpe.html> consulté le (15.04.2020).

<sup>21</sup> Bulot. T., « *UNE SOCIOLINGUISTIQUE PRIOPITAIRE- PROLEGOMENES A UN DEVELOPPEMENT DURABLE ET LINGUISTIQUE* », Mai 2008, p4.

urbanisas qui signifiait : « *cette politesse d'esprit, de langage et de manière attachées spécialement à la ville de Rome* ». <sup>22</sup>

Le mot est repéré en français au 16<sup>ème</sup> siècle, il est défini selon le dictionnaire Le Robert sous deux sens différents, le premier qui désigne le gouvernement d'une ville et le second renvoie à l'affabilité que donne l'usage du monde, qui veut dire les relations entre les habitants de la ville et leur caractère.

Il ne faut pas confondre ces deux mots, selon le dictionnaire Larousse : « *l'urbanisation : est l'action d'aménager, de transformer en ville, en zone urbaine : l'urbanisation des campagnes. Alors que l'urbanité est la politesse qui résulte de l'usage u monde ; courtoisie, civilité* ». <sup>23</sup>

En effet, l'objectif urbain renvoie à la ville comme un terrain où se déroulent les pratiques langagières. De se fait, les travaux de la sociolinguistique urbaine sont nécessairement basés sur la ville.

#### **4. Les pratiques langagières : définition des concepts de base**

Ce concept est apparu à la fin des années 1970, défini par J. Boutet, P. Fiala, et J. Simonin-Grumbach comme des pratiques sociales possédant une double régulation. On peut rappeler la définition que Boutet a donnée :

*« D'un point de vue empirique, pratique langagière renvoie aux notions de production verbale, d'énonciation, de parole, voire de performance, mais il s'en distingue d'un point de vue théorique par l'accent mis sur la notion de 'pratique' : le langage fait partie de l'ensemble des pratiques sociales, que ce soit des pratiques de production, de transformation ou reproduction. Parler de 'pratique', c'est donc insister sur la dimension praxéologique de cette activité. Comme toute activité. Comme toute pratique sociale, les pratiques langagières*

---

<sup>22</sup> <https://encyclopédie.Dictionnaireraisonédessciencesdesartsetdesmetiers,1751-1772>.

Consulté le (15.04.2020)

<sup>23</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/urbanit%C3%A9/80672>

Consulté le (15.04.2020)

*sont déterminées et contraintes par le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer ».*<sup>24</sup>

Pour le sociologue britannique Anthony Giddens, la structuration de la société consiste en un processus de relation sociales se structurant dans le temps et dans l'espace, par l'entremise de la dualité du structurel. Les agents ne se constituent pas indépendamment des structures, mais tout cela s'effectue dans une dualité.

Elisabeth Bautier considère que : « *les pratiques langagières sont les manifestations résultant dans les activités de langage de l'interaction entre différents facteurs linguistiques, psychologique, sociologique, culturels, éducatifs, affectifs(...) constitutifs des caractéristiques individuelles et du groupe* ». <sup>25</sup>

Bautier rappelle à juste titre que : « *la notion de pratiques langagières met de l'intelligibilité dans la diversité et l'hétérogénéité des phénomènes liés au langage* ». <sup>26</sup>

#### **4.1 Le contact des langues**

Le terme de contact des langues est apparu pour la première fois en 1953 dans le livre de Uriel Weinreich : *Languages in Contact*, le contact de langues est lorsqu'elles sont utilisées alternativement par les sujets d'une même communauté linguistique, il met l'accent sur l'individu dans la mesure où le contact des langues inclut dans une situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier de l'individu.

Le concept de contact des langues réfère donc au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue donc d'un individu bilingue ce qui est différent du concept de multilinguisme.

Le contact des langues est un vent impressionnant qui gagne du terrain dans presque le monde entier, d'ailleurs Calvet signale :

---

<sup>24</sup> Boutet. J., « *LES PRATIQUES LANGAGIERES DES ELEVES ET LES PRATIQUES SCOLAIRES* », I NE PARLENT PAS COMME NOUS, n° 130, Septembre 2002, p 459.

<sup>25</sup>Bautier. E., « *LA NOTION DE PRATIQUE LANGAGIERE : UN OUTIL HEURISTIQUE POUR UNE LINGUISTIQUE DES DIALECTES SOCIAUX* », Paris : l'Harmattan, 1981, p04

<sup>26</sup> Bautier. E., « *LES PRATIQUES LANGAGIERES, LES PRATIQUES SOCIALES, DE LA SOCIOLINGUISTIQUE A LA SOCIOLOGIE DU LANGAGE* ».In : Revue française de pédagogie, Paris : l'Harmattan, Volume 118, 1997, p 228.

« Il y aurait, à la surface globale, entre 6000 et 7000 langues différentes et environ 200 pays. Un calcul simple nous montre qu'il y aurait théoriquement environ 30 pays, et si la réalité n'est pas à ce point systématique (certains pays comptent moins de langues, et d'autres beaucoup plus), il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistique se côtoient, se superposent sans cesse». <sup>27</sup>

Selon Marie Louise Moreau : « il ya contact des langues, quand un individu possède plus d'un code linguistique. Ce contact des langues influence le comportement psychologique de l'individu, parce qu'il en maîtrise plus une que l'autre ». <sup>28</sup>

D'une manière générale, le contact des langues se constitue sous deux formes : d'un mélange codique (les interférences et les emprunts) et de l'alternance codique.

Selon Dubois & Al, le contact des langues est :

« L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes (...) D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou l'usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues, de traits, appartenant à l'autre ». <sup>29</sup>

En Algérie, le phénomène du contact des langues a été enclenché par plusieurs chercheurs depuis quelques années. Et ces travaux ont montré que l'Algérie est un pays plurilingue grâce à la coexistence de plusieurs idiomes.

Taleb-Ibrahimi souligne que : « les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit ... ». <sup>30</sup>

---

<sup>27</sup> Calvet. L-J., *LA SOCIOLINGUISTIQUE, QUE SAIS-JE ?* », Paris, PUF, 1993, p17

<sup>28</sup> Moreau. M-L, « *SOCIOLINGUISTIQUE ? CONCEPTS DE BASE* », 2<sup>e</sup> éd. Edition Flammarion, V12, 1998, p 102.

<sup>29</sup> Dubois J. et al., « *Dictionnaire de la linguistique et de sciences du langage* », Paris, Larousse, 1994.

<sup>30</sup> Taleb Al-Ibrahimi. K, « *les Algériens et leur(s) langue(s), éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* », Ed. El-Hikma, Alger, 1995, p 93.

## 4.2 L'alternance codique

L'alternance codique intervient de la conversation et les locuteurs, n'ont pas forcément conscience qu'ils recourent à ce procédé et ne se rendent pas compte du code qu'ils utilisent à tel ou tel moment, leur but principal étant de communiquer leurs informations à leur interlocuteur et de se faire comprendre. De nombreux travaux traitant le phénomène d'alternance codique et proposent des définitions variées. Grumperz la définit comme : « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* ». <sup>31</sup> Il prend en compte l'aspect linguistique dont l'alternance codique consiste à passer d'une langue à une autre langue ou d'une variété de langue à une autre et les énoncés bilingues produits par les locuteurs sont structurés grammaticalement c'est-à-dire que ces énoncés semblent obéir à une seule et même syntaxe.

Les linguistes Lûdi et Py définissent l'alternance codique comme : « *un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants* ». <sup>32</sup>

Dans cette définition, les auteurs insistent sur la situation de communication qualifiée de 'bilingue'. C'est-à-dire une situation où plusieurs codes sont en présence.

## 5. Les représentations linguistiques : définition des concepts de base

Le concept de représentation est relatif à plusieurs disciplines en sciences humaines. Elles figurent au centre des sciences sociales plus particulièrement en psychologie sociale. Le jugement sur la langue ou sur les langues appartiennent au domaine de représentations ou des phénomènes épi-linguistiques. Les représentations regroupent les attitudes, les perceptions et les opinions linguistiques. Selon Roquette et Ruteau : « *L'origine des représentations tant croyances collectives partagées par la communauté linguistique remontent aux années 1950. Dès lors, il a été découvert que les représentations sont présentes dans toutes les sociétés et*

---

<sup>31</sup> Grumperz, JJ., 1989. « *QU'EST-CE LE CODE SWITCHING OU L'ALTERNANCE CODIQUE ?* » <https://creoles.free.fr/cours/alternance.titre> consulté le 04.03.2020

<sup>32</sup> Lûdi et Py.2003 :p146. Cité par kouras, 2008, p33.

*ce sont elles qui régissent le fonctionnement de ces derniers et l'action individuelle de ses sujets».*<sup>33</sup>

Pour Denis Jodelet les représentations sont : « *une forme de connaissance, socialement élaborées et partagées, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* ». <sup>34</sup> Elle voit que la fabrication des représentations est moyenne pour savoir à quoi nous en tenir avec le monde qui nous entoure, c'est donc une manière de penser et d'interpréter le monde et la vie quotidienne.

### **5.1 La représentation sociale**

La représentation sociale est un mode spécifique de connaissance. Dans un groupe social donné, la représentation d'un objet correspond à un ensemble d'informations, d'opinions et de croyances relatives à cet objet. Le concept de représentation sociale permet de mieux comprendre les individus et les groupes en analysant la façon dont ils se représentent eux-mêmes, les autres et le monde.

Bronckart la définit comme : « *modalités de pensées pratiquées, orientées vers la communication, la compréhension, et la maîtrise de l'environnement, modalités qui relèvent à la fois des processus cognitifs généraux et des processus fonctionnés socialement marqués* ». <sup>35</sup>

Après cette définition, l'objectif principal des représentations sociales est de comprendre la société et communiquer avec autrui, grâce à un système cognitif et les liens qui joignent les membres d'un groupe social.

### **5.2 La représentation linguistique**

Les représentations linguistiques sont considérées pour plusieurs linguistes comme 'une catégorie de représentation sociales'

---

<sup>33</sup> Roquette et Ruteau cité par Boyer, 2003. P11.

<sup>34</sup> Jodelet. D., « *LES REPRESENTATIONS SOCIALES* ». Paris. PUF.1984. P361.

<sup>35</sup> Bronckart cité par Ludi et Py, « *ETRE BILINGUE* », Berne.1986.P203.

Sonia Branca-Rosoff définit la représentation linguistique comme : « *un ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'ils s'agissent de valeur, d'esthétique, de sentiment normatif, ou plus largement métalinguistique* ». <sup>36</sup>

Selon cette notion, on désigne les sentiments des locuteurs envers une langue, ce qu'ils disent ou pensent de leurs langues parlées ou d'autres langues.

### 5.3 L'insécurité linguistique

L'apparition de concept de l'insécurité linguistique remonte aux années 1960, dans les travaux de William Labov, sur la stratification sociale des variables linguistiques. Notamment du phénomène. Il postule l'existence d'une corrélation entre le mécanisme du langage et celui de la société. La recherche labovienne donc porte essentiellement sur la structure de la langue et le changement linguistique, selon lui, la structure de variations stylistiques : « *elle s'associe étroitement à la stratification sociale qu'imprègne de nombreux aspects de la société urbaine* ». <sup>37</sup> Ainsi lors de ses enquêtes à New York, Labov s'appuie exclusivement sur le comportement linguistique, plus précisément sur des variables phonologiques des locuteurs normativité, des performances effectives et des auto-évaluations, c'est-à-dire la façon dont le sujet estime son propre usage. Les résultats relèvent de l'avis de Labov, des indices de l'insécurité linguistique chez certains enquêtés, et c'est surtout les locuteurs de la petite bourgeoisie qui illustrent le mieux l'insécurité linguistique de la communauté de New Yorkaise. En effet Labov a observé dans ses travaux, l'écart existant entre l'usage personnel et l'usage correct de locuteurs, et c'est cet écart qui lui a permis de mesurer une insécurité linguistique. Dans la pratique langagière des locuteurs, les signes et les manifestations de l'insécurité linguistique sont nombreux, comme le montre Labov :

« *Les fluctuations stylistiques, l'hypersensibilité à des traits stigmatisés que l'on emploie soi-même, la perception erronée de son propre discours, tous ces phénomènes sont le signe d'une profonde insécurité linguistique chez les locuteurs de la petite bourgeoisie.* » <sup>38</sup>. Tous

<sup>36</sup> Branca-Rosoff. S., « *LES IMAGINAIRES LINGUISTIQUE* » in Boyer, H (éd), *sociolinguistique :territoire et objets*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1996, P79-114.

<sup>37</sup> Labov. W, 04/06/2016 la notion de l'insécurité linguistique chez William Labov <https://hypotheses.org/6743> consulté 17/01/2020

<sup>38</sup> Labov. W., *LA SOCIOINGUISTIQUE*, Paris, Editions de Minuit, 1976, P176

ces phénomènes de l'insécurité linguistique se manifestent, selon W. Labov : « à l'évidence dans la sensibilité de ce groupe aux pressions d'en dessus ». <sup>39</sup>

Selon Jean Louis Calvet :

*« On parle d'insécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales vaires, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme, à l'inverse il ya insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais ils ne pratiquent pas ».*<sup>40</sup>

Dans cette première partie, nous avons essayé d'expliquer les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre travail de recherche et les concepts de bases en rapport avec les pratiques langagières, aussi nous nous sommes focalisées sur l'étude de la langue et tout ce qui est en relation avec ce concept, en passant de l'histoire des langues en Algérie d'une manière générale, vers les langues dans notre lieu d'enquête d'une manière précise.

Globalement, nous avons réuni tous les concepts théoriques en relation avec notre thème, afin de guider les lecteurs vers une lecture compréhensible et facile.

---

<sup>39</sup> Ibid.

<sup>40</sup> Calvet. J-L, *LA SOCIOLINGUISTIQUE*, PUF, collection que sais-je ? Paris, 1993, P50.



**DEUXIEME CHAPITRE : LA METHODOLOGIE  
ET L'ANALYSE DES DONNES**

Cette recherche a été effectuée auprès des jeunes de deux différents quartiers à Bejaia 'La place Gueydon' et 'Taghzouit', afin de réaliser une étude comparative des usages linguistiques chez les jeunes de ses quartiers.

Dans cette partie, il s'agit d'élaborer la partie pratique de notre travail de recherche, dont elle contient deux points différents :

Le premier point est consacré sur notre méthodologie, où nous avons détaillé chaque étape lors de l'enquête, en commençant par la présentation de l'enquête, puis détailler tout ce qui est en relation avec nos enquêtés, en plus, justifier le choix des lieux d'enquête, tout en décrivant La place Gueydon et Taghzouit, en outre, nous passons à la présentation du corpus. Enfin, nous concluons par l'exposition des difficultés et des obstacles rencontrés.

Le deuxième point sera consacré pour l'analyse et l'interprétation des données recueillies pendant l'enquête, c'est-à-dire analyser les résultats obtenus.

### **1. La présentation de l'enquête**

Après avoir présenté l'institution qui fait l'objet de cette étude, il nous revient alors de porter la méthodologie de notre recherche et de présenter chaque étape pendant l'enquête.

Nous avons remarqué, avant même de choisir notre thème de recherche, qu'il ya une différence entre les pratiques langagières des habitants Bejaia, surtout ceux qui habitent la en ville et ceux des agglomérations, aussi ce qui nous a mené à choisir ce thème est les observations générales et sociales qui nous a permis de remarquer la diversité et le mélange des langues chez les habitants de la ville de Bejaia.

Et pour cela, nous avons choisi deux différents quartiers : 'la place Gueydon' et 'Taghzouit', ces deux espaces représentent les lieux de notre enquête.

Après le choix du thème, nous avons décidé d'appliquer l'enquête par questionnaire. Ce dernier est le moyen le plus efficace et adéquat pour notre domaine ; qui renvoie à la sociolinguistique urbaine.

D'autre part, nous avons présenté huit exemplaires comme commencement, qu'on a distribuées aux membres de nos familles, et qui ont été analysés par notre encadrante. Après

l'analyse, nous avons complété les soixante questionnaires finaux. Trente ont été distribués aux jeunes habitant la place Gueydon et trente pour ceux de Taghzouit.

En outre, et en ce qui concerne les heures de distribution, nous sommes arrivées à conclure que 17heures est l'heure la plus appropriée pour distribuer nos questionnaires, car ils finissent leur travail et pour certains se regroupent dans leurs quartiers. C'est le cas pour les deux quartiers et ce qui nous a facilité l'enquête.

Pendant l'enquête, nous avons été bien accueilli des habitants des deux quartiers, où nous avons rencontré des jeunes cultivés qui maîtrisent le français et ne prennent pas de temps pour nous répondre. Comme nous avons aussi confronté à des jeunes qui avaient des difficultés pour répondre et remplir l'échantillon. C'est là, que nous sommes intervenues en leurs expliquant et parfois traduisant les questions posées.

Enfin, après avoir consulté les réponses de tous les enquêtés, nous sommes arrivées à faire et à éclaircir la distinction entre les usages linguistiques chez les jeunes de la place Gueydon et de Taghzouit que nous détaillerons par la suite.

### **2. Nos enquêtés**

Les enquêteurs ne peuvent effectuer une enquête sans qu'elle dispose d'une population.

Nous avons décidé d'appliquer la méthode de l'enquête par questionnement, dont il est indispensable de s'intéresser à la population interrogée.

Selon R Mucchielli : « *la population d'étude ou l'univers d'enquête est l'ensemble de groupes humains concernés par les objectifs d'enquête, c'est dans cet univers que sera tiré l'échantillon de l'étude* ». <sup>41</sup>

Et pour L. D'Hainant, la population est définie comme : « *ensemble des éléments parmi lesquels on aurait pu choisir l'échantillon, c'est-à-dire l'ensemble des éléments qui possèdent les caractéristiques qu'on veut observer* ». <sup>42</sup>

Lors de notre enquête, nous avons choisis des interlocuteurs d'un âge de 18ans jusqu'à 30ans, nous estimons qu'à partir de cet âge, la personne peut distinguer entre les langues, elle

---

<sup>41</sup> Mucchielli, R : ' *LE QUESTIONNAIRE DANS L'ENQUETE : PSYCHOLOGIE SOCIALE* Paris : EST, 1971.p.16.

<sup>42</sup>D'Hainant, L :*CONCEPTS ET METHODES DES STATIQUES* ', (T1), Paris : Fernand Nathan, 1975, p.33.

peut nous répondre à toutes les questions, elle peut justifier sa réponse, et elle peut aussi avoir une idée sur les langues de son entourage.

La majorité des jeunes de cet âge, a la capacité de lire, écrire et comprendre, c'est pour cette raison que nous les avons limités de 18 à 35ans et de sexe différent. Notre principe est que ces derniers résident à la place Gueydon ou à Taghzouit, c'est-à-dire 30 jeunes de la place Gueydon et 30 de Taghzouit.

D'ailleurs le domaine de notre travail se base sur la sociolinguistique et la sociolinguistique urbaine.

### **3. Les lieux d'enquête**

Pour notre enquête de terrain, nous avons choisi deux différents quartiers à Bejaia, l'un ce situe à la haute ville lieu dit 'La place Gueydon' ce lieu est connu pour tous les habitants et même pour les étrangers. l'autre est celui des agglomérations secondaires lieu dit 'Taghzouit'.

La sociolinguistique qui est largement un domaine de recherche, étudie le rapport entre la société et la langue, elle est une branche des sciences du langage qui sont les sciences de terrain.

*« Nous entendons par enquête de terrain linguistique les procédures de constitution de données linguistiques empiriques réalisés dans des rencontres institue (hors laboratoires) avec des informateurs».*<sup>43</sup>

#### **3.1 La description de la place Gueydon**

La place du 1<sup>er</sup> novembre 1954, dit place Gueydon grave amiral français Louis Henri De Gueydon , qui été le premier gouverneur général de l'Algérie sous la 3eme république , il travaillait sur la constitution de l'Algérie plusieurs lieux ont été nommés de GUEYDON, par exemple : la ville de port Gueydon , en Kabylie à Azeffoun , la rue de Gueydon à Alger la place Gueydon a Bejaia qui est notre espace urbain et terrain d'enquête lors de notre recherche .

La place Gueydon cet endroit merveilleux se situe à la haute ville de Bejaia, cette place offre une vue magnifique, une terrasse familiale et une attirance naturelle, près d'un cinéma et d'un

---

<sup>43</sup> Equipes LES CLAP (CE RCLL), habiter-rips de l'UPUV, 2009 :02

ancien musée devenu pour la circonstance le siège de la radio Soummam, tout ce muséum semble si bien adossé à la grande mosquée construite en pierre massive baptisée au nom de wali Sidi El-Mouhoub

### **3.2 La description de Taghzouit**

C'est un nouveau quartier par rapport à 'la place Gueydon'. Ce quartier est entre 'Ain Skhoun' et le Stade de Bejaia 'l'Unité Maghrébine', la route vers l'université de Bejaia 'Targa Ouzemour'.

Ce quartier était une zone vide ou plutôt forestière, mais il est devenu un quartier, tellement les gens s'installent rapidement et construisent leurs maisons sans même avoir des actes de vente pour certains habitants.

Cet endroit est devenu un des quartiers à Bejaia, ce qui nous a poussées à le choisir comme un terrain d'enquête pour notre travail de recherche.

## **4. La présentation du corpus**

Pour réaliser un mémoire ou un travail de recherche en sociolinguistique, l'enquête et le moyen d'enquête Sont indispensables.

Selon Calvet et Dumont : la socio linguistique que a pour objet de décrire et d'appliquer les rapports existants entre, d'une part, la société et, d'autres parte, la structure, la fonction, et l'évolution, de la Langue [...]. Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis a contribution par la socio linguistique car il permet d'obtenir des données recueillies des façons systématiques et se prêtant une analyse quantitative.

L'enquête par le questionnaire est notre choix pour atteindre nos objectifs dans cette recherche il est le moyen le plus assuré et efficace dans le cadre d'une étude quantitative.

D'abord, nous avons distribué 8 pré questionnaires, comme exemplaire, ils ont été partagés aux membres de nos familles, c'était juste pour avoir une idée des réponses et pour le donner à l'encadreur afin de consulter, et pour nous donner l'accord de la distribution finale.

Ensuite, nous avons collecté 60 questionnaires, ces derniers ont été distribués comme suit : 30 pour les jeunes de la Place Gueydon et 30 pour les jeunes de Taghzouit.

Chaque exemplaire, contient 3 pages, c'est-à-dire 9 questions en différentes formes, des questions directes, indirectes, fermées, ouvertes, des questions de multiples choix, ...Etc.

Nous avons introduit notre questionnaire, par un petit paragraphe adressé aux enquêtés, dans lequel, nous leurs garantirons l'anonymat.

Chaque questionnaire a été énuméré selon la remise des réponses, nous avons commencé une phase préliminaire, du quelle nous avons demandé l'âge, le lieu de résidence, le niveau d'étude et la langue maternelle.

Nos questions posées ont été choisies et reliées aux problématiques et aux hypothèses que nous avons déjà proposées afin de viser tous les points essentiels et relatifs à notre intitulé ''étude comparative des pratiques langagières des jeunes de la Place Guidon et de Taghzouit''.

### **5. Les difficultés et les obstacles rencontrés**

Notre enquête de terrain, a eu lieu entre 03 Mars et le 15 Mai, à Bejaia, dans ces deux différents quartiers La Place Gueydon et Taghzouit.

Comme chaque enquête de terrain, nous avons expliqués aux enquêtés, notre échantillon, que c'est un travail universitaire pour fin d'étude, et que nous avons besoin de leurs réponses afin de réaliser notre recherche.

Comme chaque travail de recherche, il ya toujours des difficultés lors de l'enquête, nous avons rencontrés quelques difficultés, par exemple à Taghzouit certains jeunes n'ont pas acceptés de répondre à notre questionnaire, en disant qu'ils sont occupés, ils sont incapables de répondre en français, malgré nos explications répétitives des questions et de nos besoins de leurs réponses et de notre objectif. Aussi, un autre obstacle qui nous a fait perdre beaucoup de temps, était la pandémie de Covid19, appelé la maladie à Corona virus 2019. Ce virus nous a empêchées à récupérer nos questionnaires que certains jeunes ont préférés de les prendre chez eux, et le problème c'était que nous n'avons gardé aucun contact avec eux. Donc on était obligés de refaire 13 autres questionnaires, nous les avons donnés à un membre de famille qui habite à Taghzouit, qu'il a décidé de nous aider, en distribuant nos questionnaires à ses jeunes voisins.

Enfin, seulement ces deux difficultés que nous avons rencontrées lors de notre recherche, sinon on peut dire que la majorité des jeunes qui a participé à notre questionnaire était content, intéressant et motivé, ce qui nous a encouragées et surtout aider à finaliser l'enquête, et la preuve tous les questionnaires distribués ont été remplis.

Dans cette deuxième partie, et dans le premier cadre nommé le cadre méthodologique, nous avons essayé d'expliquer et décrire notre corpus de recherche, dans lequel se base notre travail de recherche, ce cadre a été réservé pour éclaircir les étapes que nous avons suivi et chaque concepts relatifs à notre méthodologie, donc nous avons présenté notre enquête, nos enquêtés, décrire les lieux de notre enquête, c'est-à dire la place Gueydon et Taghzouit, puis nous avons détaillé notre corpus, enfin dire les difficultés et les obstacles que nous avons rencontrés durant l'enquête.

Globalement, nous avons réuni toutes les étapes de la méthodologie de notre mémoire de fin d'étude, afin de guider les chercheurs vers une bonne lecture.

Dans ce deuxième cadre et comme chaque enquête, l'analyse des données et des résultats est la partie la plus importante dans tout le travail de recherche, car tout simplement, grâce aux réponses obtenues de l'enquête que nous atteignons nos objectifs, et notre but de recherche.

D'abord, nous allons essayer de décrire la fiche signalétique, qui contiendra les variables âge, sexe, lieux de résidence et niveau d'étude, pour les jeunes des deux quartiers : la place Gueydon et Taghzouit. Ensuite, nous allons analyser les questions, en détaillant chacune des questions posées.

En suivant cette étape, nous allons faciliter aux chercheurs la lecture de notre mémoire de fin d'étude.

## **6. La description de la fiche signalétique**

### **6.1 La variable âge**

Nous avons choisi des locuteurs d'un âge de 18ans à 35ans, dont nous essayons de faire une étude comparative des usages linguistiques chez les jeunes de la place Gueydon et de Taghzouit.

Nous estimons qu'à partir de cet âge les jeunes ont la capacité de comprendre et répondre à notre questionnaire, ils sont capables de justifier leurs réponses, et faire la distinction entre les langues et avoir des idées sur les langues de leur entourage, et même ils comprennent qu'est ce qu'un mémoire de fin d'étude, nos objectifs et l'importance de leurs réponses afin qu'on puisse le réaliser

### **6.2 La variable sexe**

Lors de notre enquête, nous avons varié le sexe : masculin et féminin.

Taux	Nombre		pourcentage	
Sexe	Féminin	Masculin	Féminin	masculin
La place Gueydon	13	17	43.33%	56.67%
Taghzouit	15	15	50%	50%

**-Tableau n° : 01-**

Ce tableau indique que nous avons questionnées 17 personnes de sexe masculin à la place Gueydon, qui représentent 56.67%, et 13 personnes de sexe féminin qui représentent 43.33%, nous remarquons que nous avons rencontrés plus d'hommes que de femmes à la place Gueydon.

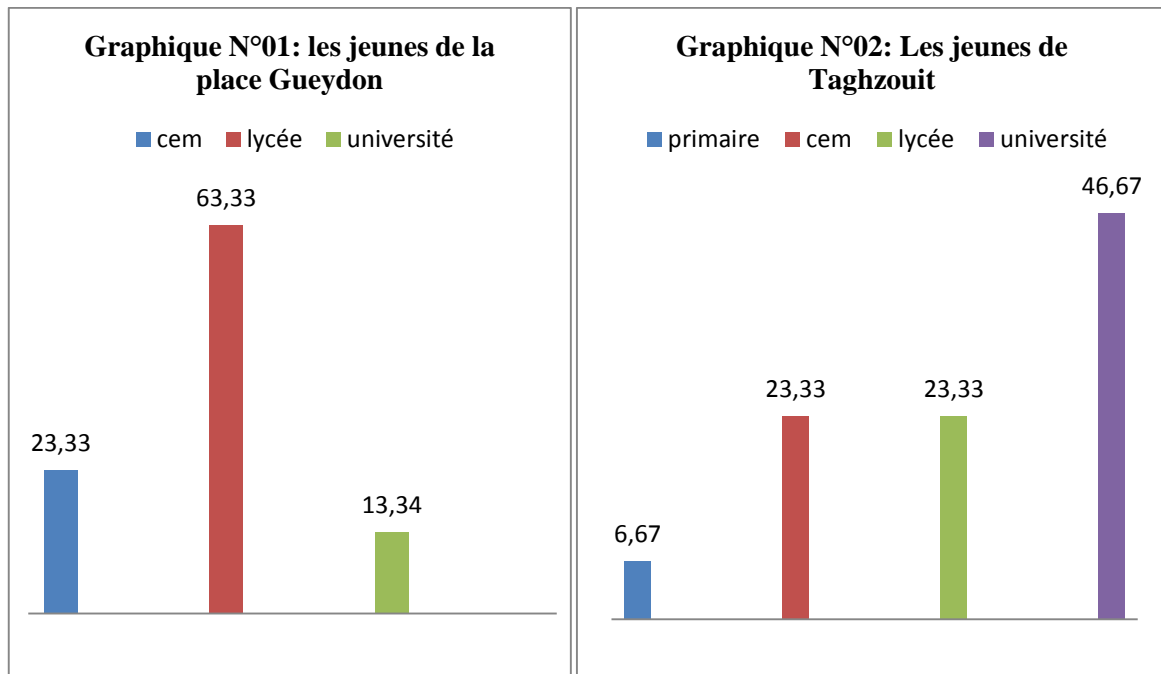
Pour Taghzouit, nous avons questionné 15 personnes de sexe masculin qui représentent 50% et aussi 15 femmes qui représentent 50%, nous remarquons que le nombre d'hommes et de femmes questionnés est équivalent, cela a été au hasard.

Nous avons donc questionné 60 jeunes, 30 d'eux de la place Gueydon et 30 autres de Taghzouit.



### 6.3 Le niveau d'étude

Le niveau d'étude chez nos enquêtés de la place Gueydon et de Taghzouit est variée ce que nous indique le tableau suivant.



D'après les graphique N° 1 et 2, et concernant le niveau d'étude de nos enquêtés, les jeunes de la place Gueydon sont subdivisés en trois différents niveaux, 63% lycéens, 23% collégiens et 14% universitaires.

Pour ceux de Taghzouit, 47% sont des universitaires, 23% des collégiens, aussi 23% des universitaires et 7% d'eux ont le niveau primaire.

Nous constatons que le niveau universitaire des jeunes de la place Gueydon est inférieur des jeunes de Taghzouit, pour le niveau du lycée des jeunes de la place Gueydon est supérieur de celui des jeunes de Taghzouit. Quant au niveau du CEM les jeunes des deux quartiers est égal, et en ce qui concerne le primaire, nous remarquons l'absence totale de ce niveaux chez nos enquêtés de la place Gueydon, alors qu'à Taghzouit nous avons trouvé une minorité des jeunes a ce niveau.

**6.4 L'analyse des lieux d'enquête**

Pour les lieux de notre enquête, le tableau suivant nous les explique

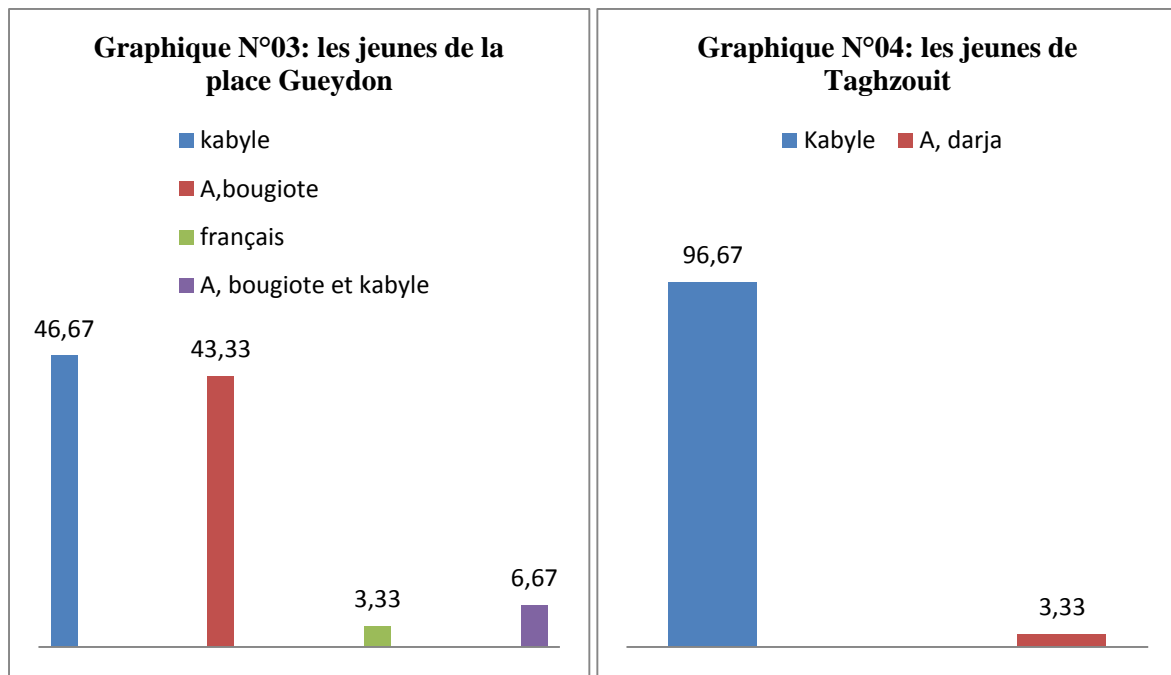
Taux	Nombre	Pourcentage
La place Gueydon	30	50%
Taghzout	30	50%

**-Tableau n° 02-**

Nous nous sommes basées sur deux différents quartiers à Bejaia, qui sont la place Gueydon et Taghzout, où nous avons décidé de limiter notre enquête dans ces deux derniers seulement, en subdivisant le nombre total des enquêtés qui est 60 en deux, c'est-à-dire, 30 questionnaires à 30 jeunes de la place Gueydon, et 30 autres questionnaires à 30 jeunes de Taghzout.

**6.5 L'analyse de la langue maternelle**

La langue maternelle se différencie d'un quartier à un autre ce que nous expliquons dans les graphiques suivants :



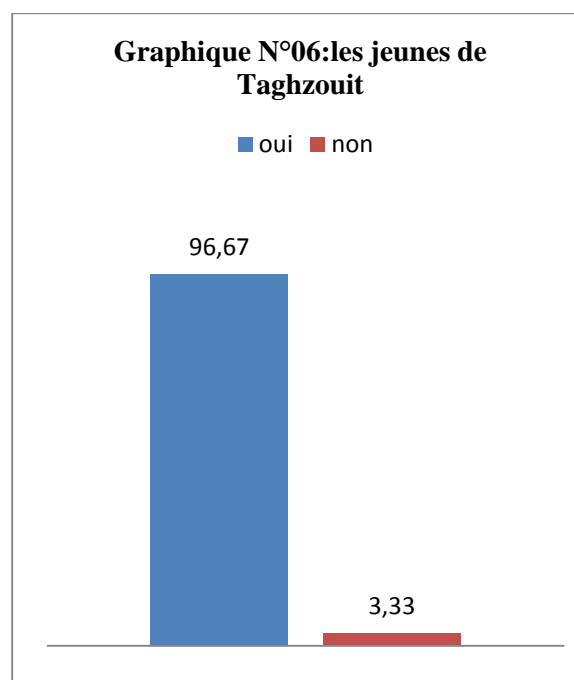
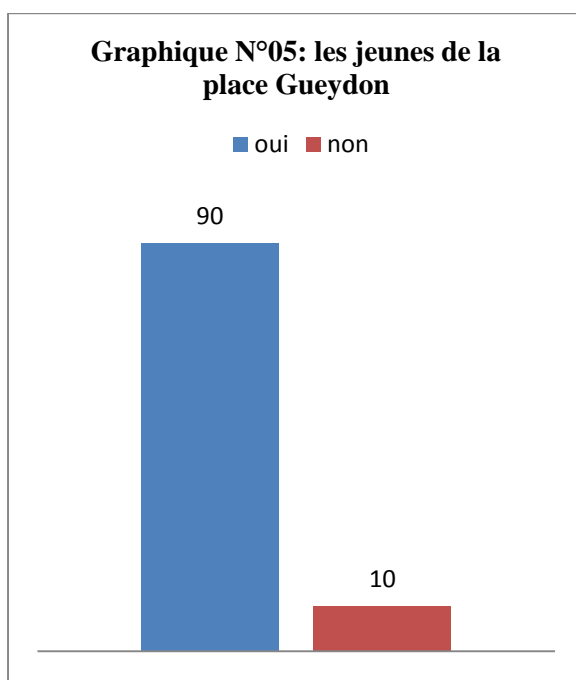
Concernant l'analyse de la langue maternelle des jeunes de la place Gueydon 46.67% d'eux considèrent le kabyle comme langue maternelle, 43.33% disent l'arabe bougiote, 6.67% considèrent l'arabe et le kabyle comme langue maternelle et seulement 3.33% qui considèrent le français comme une langue maternelle.

Pour les jeunes de Taghzouit 96.67% estiment que le kabyle est leur langue maternelle alors que 3.33% disent l'arabe darja.

Nous remarquons donc que le kabyle est moins considéré comme langue maternelle à la place Gueydon par rapport à Taghzouit, comme l'arabe bougiote est très répandu à la place Gueydon qu'à Taghzouit est totalement absent, aussi certains jeunes de la haute ville disent que l'arabe et aussi le kabyle sont en même temps une langue maternelle et une minorité considère le français. Par contre à Taghzouit la majorité estime le kabyle comme langue maternelle et une minorité choisit l'arabe bougiote ce qui est absent à la place Gueydon.

## 7. L'analyse des questions

### ❖ Question n°01 : utilisez-vous la langue maternelle quotidiennement ?



Pour l'utilisation de la langue maternelle quotidiennement, 90% des jeunes de la place Gueydon disent oui, en justifiant qu'elle reste leur langue maternelle (questionnaires n° 02, 03, 04, 06, 10, 11, 14, 17, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26), qu'elle est la langue de communication à Bejaia (questionnaires n° 07, 13, 21, 27), qu'elle est la langue de la ville dans laquelle ils vivent (questionnaires n° 01, 08, 09, 15), qu'elle est utilisé par habitude (questionnaires n° 12, 18), et qu'elle est la langue qu'ils maîtrisent le mieux (questionnaires n° 05, 16).

## **DEUXIEME CHAPITRE : LA METHODOLOGIE ET L'ANALYSE DES DONNES**

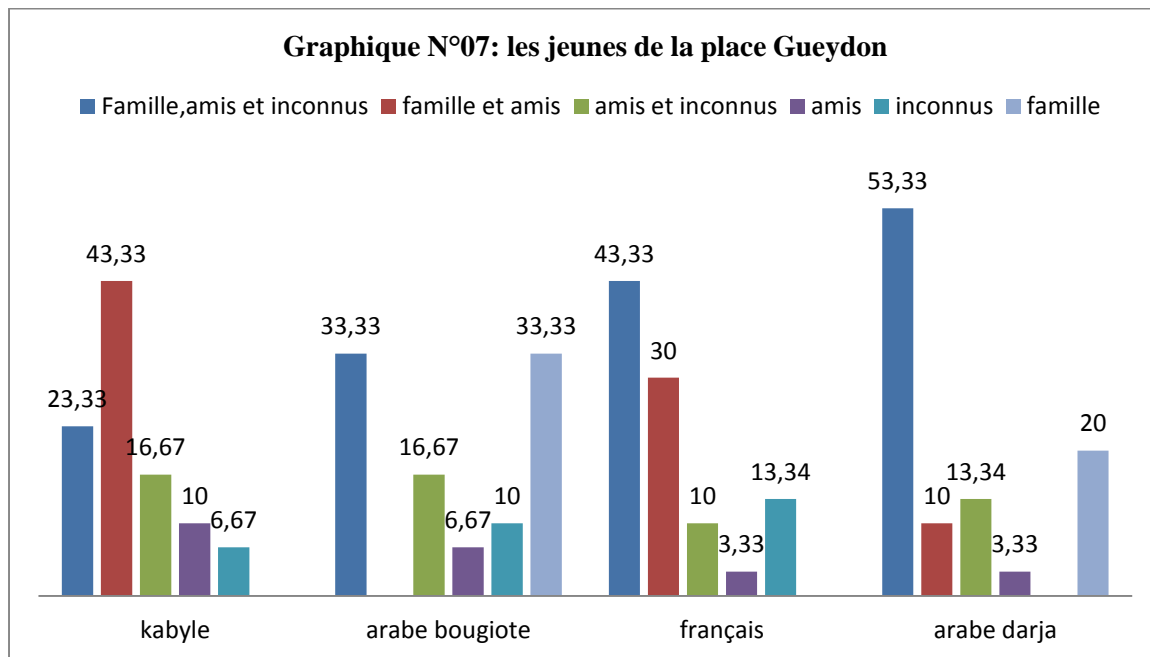
10% des jeunes de la place Gueydon disent non, c'est-à-dire ils n'utilisent pas la langue maternelle quotidiennement, en justifiant qu'elle n'est pas la langue maîtrisée par tout le monde (questionnaire n°30), qu'ils changent de langue et cela dépend des gens avec qu'ils parlent (questionnaire n°29), et que leur langue maternelle est l'arabe alors qu'il vit en Kabylie (questionnaire n°28).

Concernant les jeunes de Taghzouit, 96.67% d'eux disent qu'ils parlent leur langue maternelle quotidiennement, en justifiant qu'elle est leur langue maternelle, la langue de leurs parents et qu'ils sont d'origine kabyle (questionnaires n° 31, 32, 34, 38, 41, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 59, 51, 52, 53, 54, 57, 58, 59), qu'elle est la langue de leur entourage, de Bejaia, de la société et de la commune (questionnaires n° 33, 35, 36, 37, 39, 40, 42, 55, 56) et qu'elle est utilisée par habitude (questionnaire n° 43).

3.33% disent non, qui veut dire ils changent leur langue maternelle et ne l'utilisent pas quotidiennement, en justifiant que la langue arabe est leur langue maternelle et qu'elle est difficile et compliqué pour les gens de Bejaia (questionnaire n° 60).

Nous remarquons selon les graphiques n°05 et 06 que la majorité de 27 jeunes de la place Gueydon et 29 jeunes de Taghzouit gardent leur langue maternelle quotidiennement, et une minorité de 3 jeunes de la place Gueydon et seulement une personne de Taghzouit la change.

❖ Question n°02 : Que parlez-vous ?



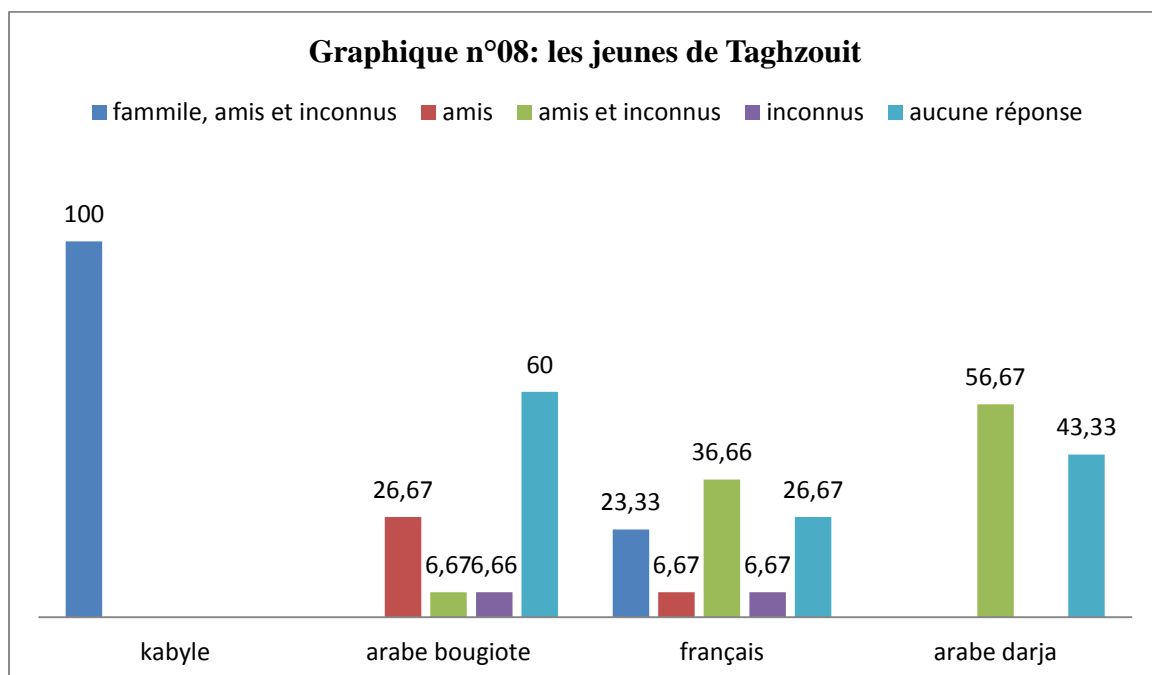
D'après le graphique n°07, concernant les parlars des jeunes de la place Gueydon, tout en commençant par le kabyle, 43.33% d'eux utilisent cette langue en famille et avec amis, 23.33% l'utilisent en famille, avec amis et avec des inconnus, 16.67 préfèrent le kabyle avec des amis et des inconnus, 10% disent seulement avec des amis, et 6.67 parlent le kabyle avec des inconnus seulement.

Ensuite, à propos de l'arabe bougiote 33.33% des jeunes pratiquent cette langue en famille, avec amis et avec des inconnus, aussi le même pourcentage des jeunes qui préfèrent l'utiliser seulement en famille, 16.67% disent avec les amis et des inconnus, 10% disent qu'elle est pratiquée seulement avec des inconnus, et 6.67% d'eux parlent l'arabe bougiote avec leurs amis seulement.

Pour le français, cette langue est adoptée par 43.33% qui l'utilisent en famille, avec amis et avec des inconnus, 30% d'eux la pratiquent en famille et avec les amis, 13.34% disent seulement avec des inconnus, 10% disent entre amis et avec des inconnus, et 3.33% des jeunes de la place Gueydon parlent le français seulement avec leurs amis.

Enfin, l'arabe darja est pratiqué par 53.33% des jeunes de la haute ville en famille, avec leurs amis et aussi avec des inconnus, 20% la pratiquent seulement en famille, 13.34% l'utilisent en famille et avec des inconnus, 10% avec leurs amis et avec des inconnus, et 3.33% l'utilisent qu'avec leurs amis.

En observant le graphique n°07, nous remarquons en premier lieu, que les jeunes de la place Gueydon pratiquent toutes les langues que nous avons proposé à savoir le kabyle, l'arabe bougiote, le français et l'arabe darja, et dans toutes les situations de communications, où nous retenons que la majorité de ces jeunes maîtrise toutes les langues et préfère les pratiquer en famille, entre amis et avec des inconnus. En second lieu, ces dernières sont aussi pratiquées par plusieurs jeunes en famille et entre amis, comme ils les utilisent entre amis et avec des inconnus, où nous trouvons une minorité qui pratique ces langues seulement entre amis. Enfin nous remarquons aussi la présence de l'arabe bougiote et l'arabe darja seulement en famille, ce qui n'est pas utilisé pour les autres langues.



Concernant le graphique n°08, 100% des jeunes de Taghzouit adoptent le kabyle dans toutes les situations proposées à savoir en famille, entre amis et avec des inconnus.

À-propos de l'arabe bougiote, 60% des jeunes de Taghzouit disent que l'arabe bougiote n'est pas utilisé dans leur discussion, 26.67% l'utilisent entre amis, 6.67% pratiquent ce dialecte entre amis et avec les inconnus, et le même taux dit qu'il est pratiqué seulement avec des inconnus

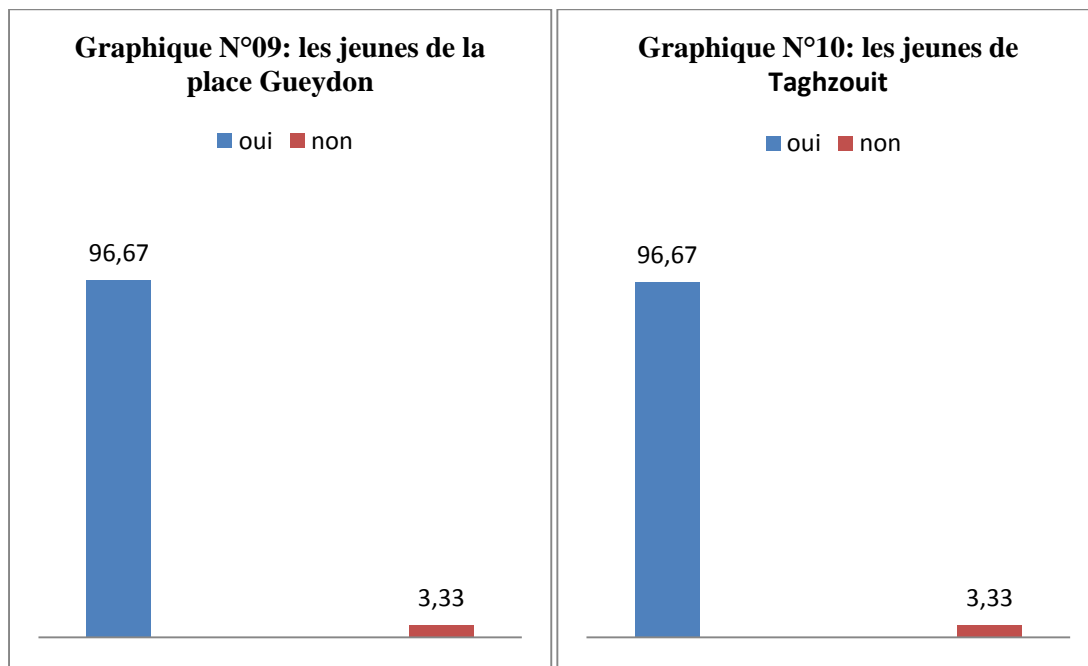
Pour le français, 36.66% n'utilisent pas le français en famille, c'est-à-dire ils le préfèrent entre amis et avec des inconnus, 26.67% disent que le français est totalement absent dans leurs discussions, 23.33% l'utilisent en famille entre amis et avec des inconnus, 6.67% ne l'utilisent pas en famille, mais plutôt entre amis, le même pourcentage des jeunes qui disent que le français est pratiqué seulement avec des inconnus.

Enfin, pour l'arabe darja, 56.67% des jeunes de Taghzouit l'utilisent entre amis et avec des inconnus et 43.33% d'eux ne le pratiquent jamais.

En observant le graphique n°08, nous remarquons que tous les jeunes de Taghzouit utilisent le kabyle dans toutes discussions et avec tout le monde, c'est-à-dire en famille, entre amis et avec des inconnus, mais pour l'arabe bougiote la majorité ne l'utilise pas mais plutôt qu' avec des amis ou des inconnus, comme l'arabe darja où la moitié le pratique entre amis ou avec des inconnus et l'autre moitié ne le pratique jamais. Enfin le français est mieux utilisé avec les amis et les inconnus où il est absent en famille mais pour certains n'est totalement présent.

En comparant les deux graphiques n°07 et 08, nous constatons que le kabyle est moins utilisé à la place Gueydon qu'à Taghzouit où les jeunes de Taghzouit le gardent dans toutes les discussions contrairement à la place Gueydon où certains préfèrent le pratiquer seulement entre amis, avec des inconnus, en famille et entre amis, ou entre amis et des inconnus. Pour l'arabe bougiote nous observons qu'il est présent partout à la place Gueydon, c'est-à-dire qu'il est maîtrisé en famille entre amis et avec des inconnus par tous nos enquêtés, par contre à Taghzouit, plusieurs enquêtés ne pratiquent jamais ce dialecte, mais chez certains est présent dans quelques discussions, d'une manière globale l'arabe bougiote occupe une place supérieur à la place Gueydon qu'à Taghzouit. Selon les deux graphiques le français est utilisé par tous nos enquêtés de la place Gueydon et dans différentes situations, contrairement à Taghzouit où certains ne l'utilisent jamais, c'est-à-dire le français est répandu à la place Gueydon qu'à Taghzouit. Nous terminons par l'arabe darja qui est pratiqué dans toutes les situations proposées chez les jeunes de la place Gueydon, par contre à Taghzouit, il est utilisé qu'entre amis et avec des inconnus, nous remarquons aussi que l'arabe darja n'est pas pratiqué en famille chez les jeunes de Taghzouit, ce qui fait la majorité des jeunes de ce quartier n'utilise pas ce dialecte.

❖ **Question n° 03 : vous arrive-t-il de mélanger les langues ?**



Observant le graphique n°09 , nous remarquons que 96.67% des jeunes de la place Gueydon mélangent les langues dans les discussions, en justifiant qu'en mélangeant les langues la discussion devient plus belle, cohérente, compréhensible, pour bien transmettre le message et pour pouvoir communiquer (questionnaires n° 02, 04, 05, 14, 16, 19, 21, 22, 23, 24, 29, 30), certains justifie le mélange des langues est fait spontanément et par habitude (questionnaires n° 08, 10, 13, 17, 25, 26, 27), et les autres disent que c'est leur façon de parler et leur langage (questionnaires n° 01, 06, 07, 09, 11,12, 15, 18, 20, 28).

Seulement une seule personne équivalente de 3.33% qui a répondu par non en justifiant qu'elle maitrise uniquement le kabyle (questionnaire n° 03).

Observant le graphique n°10, concernant les jeunes de Taghzouit 96.67% d'eux disent oui, en justifiant que le mélange des langues a été appris par leurs parents (questionnaire n° 44), et les autres disent que c'est une habitude et leur nature (questionnaires n° 31, 34, 35, 36, 38, 40, 41, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 56, 59), les autres disent que c'est un moyen de communication et d'expression (questionnaires n° 32, 33, 37, 42, 43, 57, 60), et les autres disent que notre culture nous impose à mélanger les langues (questionnaires n° 39, 55, 58).

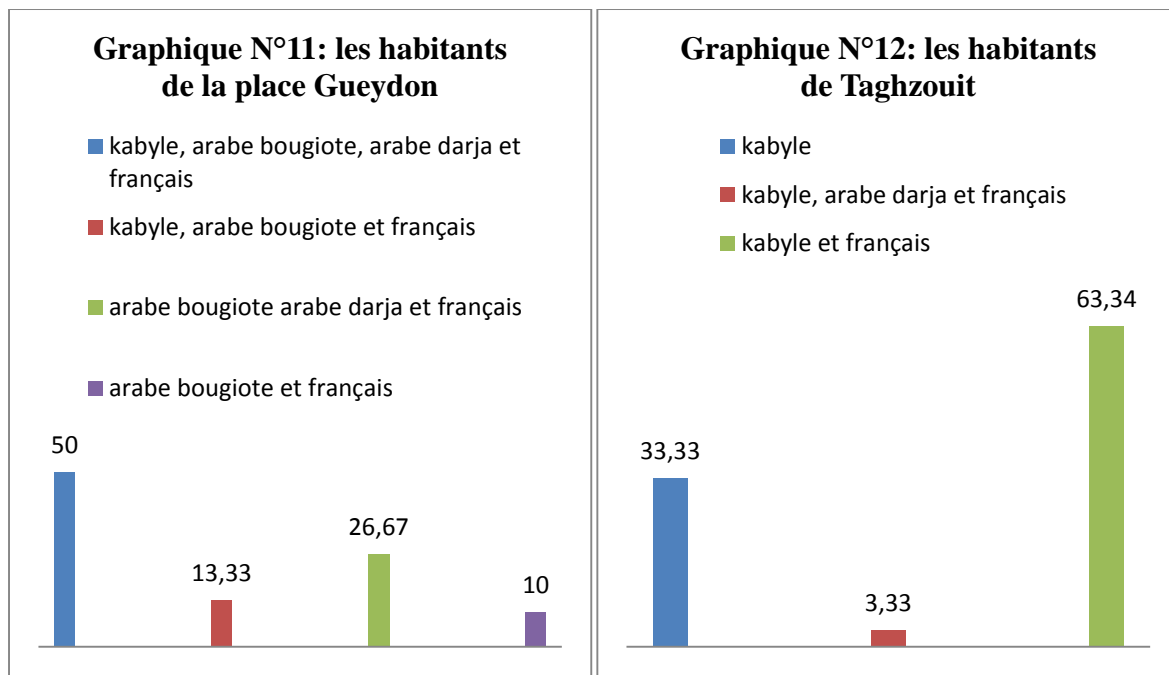
Une personne uniquement qui a refusé de mélanger les langues en justifiant que malgré le contact des langues mais elle préfère garder une seule langue qui est le kabyle (questionnaire n°53).



Observant les graphiques n°09 et 10, nous concluons, que la majorité des jeunes de la place Gueydon et de Taghzouit mélange les langues en discutant alors qu'une même minorité des deux quartiers refuse ce mélange.

❖ **Question n° 04 : D'après vous, qui maitrise mieux ces langues ?**

✓ Les graphiques suivants représentent les réponses des jeunes de la place Gueydon concernant la maitrise de certaines langues chez eux et chez les habitants de Taghzouit :

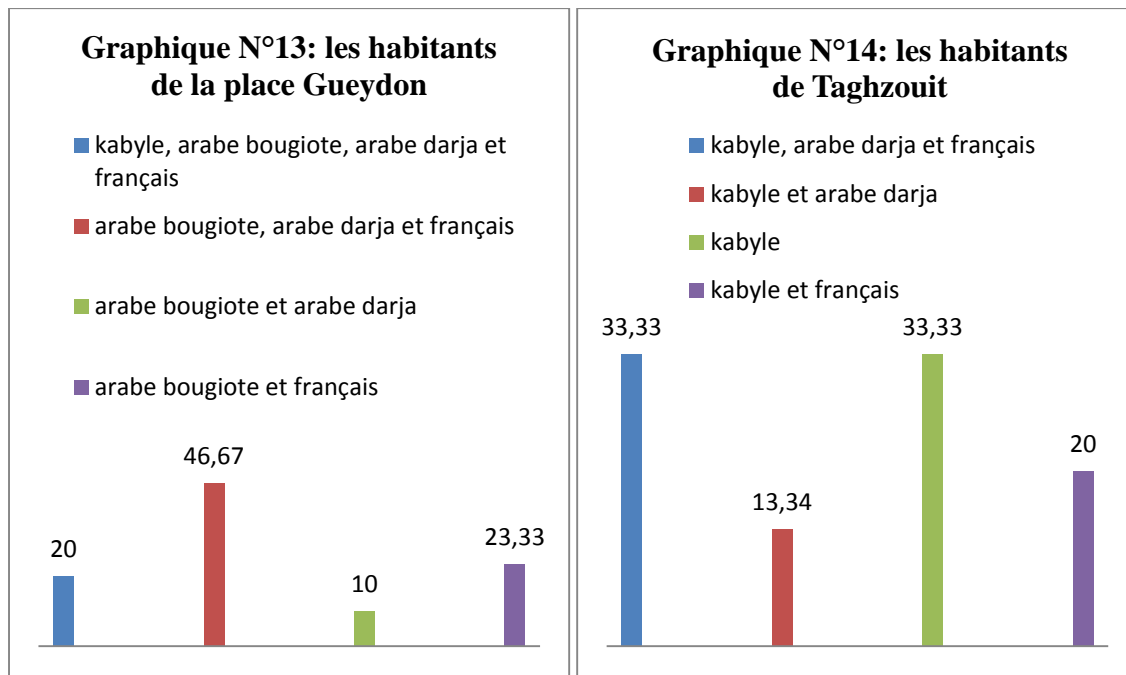


Concernant la maitrise des langues à savoir le kabyle, l'arabe bougiote, l'arabe darja et le français, 50% des jeunes de la place Gueydon estiment que ces langues sont mieux maitrisées par les habitants de la place Gueydon, 26,67% disent l'arabe bougiote et l'arabe darja, 13,33% d'eux disent le kabyle, l'arabe bougiote et le français, et 10% pensent que l'arabe bougiote et le français sont les plus maitrisés.

63,34% des jeunes de la place Gueydon disent que le kabyle et le français sont les langues les plus maitrisées par les habitants de Taghzouit, 33,33% disent que le kabyle est la seule langue la plus maitrisée à Taghzouit et 3,33% disent le kabyle, l'arabe darja et le français.

Selon les deux graphiques, nous remarquons que les avis des jeunes de la place Gueydon sont variés concernant la maitrise des langues chez les habitants de la place Gueydon et de Taghzouit, ils disent que toutes les langues sont présentes chez les habitants de la place Gueydon. Par contre au quartier de Taghzouit, nos enquêtés pensent que l'arabe bougiote est carrément absent chez les habitants de ce dernier, mais le kabyle et le français sont les plus maitrisés. Leurs avis concernant l'arabe darja, les jeunes de la place Gueydon disent que ce dialecte est presque introuvable à Taghzouit mais plutôt mieux maitrisé chez eux.

✓ Les graphiques suivants représentent les réponses des jeunes de Taghzouit concernant la maîtrise de certaines langues chez eux et chez les habitants de la place Gueydon :

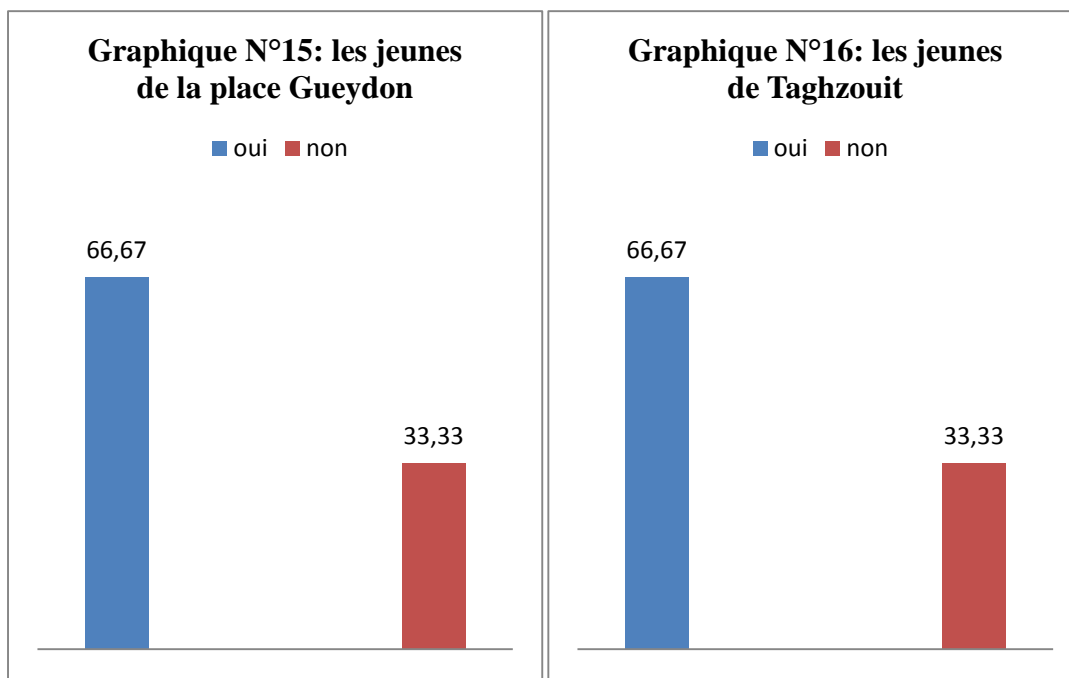


Concernant la maîtrise des langues à savoir le kabyle, l'arabe bougiote, l'arabe darja et le français, 64.67% des jeunes de Taghzouit pensent que, l'arabe bougiote, l'arabe darja et le français sont les plus maîtrisées chez les habitants de la place Gueydon, 23.33% estiment l'arabe bougiote et le français, 20% pensent que toutes les langues proposées sont mieux maîtrisées par tous les habitants de la place Gueydon, et 10% d'eux disent seulement l'arabe bougiote et l'arabe darja.

33.33% des jeunes de Taghzouit pensent que le kabyle, l'arabe darja et le français sont toutes des langues maîtrisées chez les habitants de Taghzouit, le même taux dit que le kabyle est la seule langue la mieux maîtrisée chez ces habitants, 20% d'eux disent le kabyle et le français, et 13.34% estiment le kabyle et l'arabe darja.

En consultant les graphiques n°13 et 14, et en comparant les réponses des jeunes de la place Gueydon et de Taghzouit, nous concluons que toutes les langues proposées sont présentes à la place Gueydon, l'arabe bougiote en premier lieu, l'arabe darja, le français et le kabyle, et cela selon les avis des jeunes des deux quartiers, contrairement de ce qu'ils pensent des habitants de Taghzouit, que le kabyle occupe la première place puis le français, enfin l'arabe darja, alors que l'arabe bougiote n'occupe aucune place chez les habitants de Taghzouit et cela selon les réponses des jeunes de la place Gueydon et de Taghzouit.

❖ **Question n°05 : D'après vous, on parle les mêmes langues tout en étant à la place Gueydon ou à Taghzouit ?**



66.67% des enquêtés de la place Gueydon disent qu'ils parlent les mêmes langues tout en étant à la place Gueydon ou à Taghzouit, en justifiant que ce sont tous les deux des quartiers de Bejaia, de la même wilaya, de la même région, et de la même ville ( questionnaires n° 01, 03, 04, 05, 07, 08,09, 11, 12, 13, 14,18, 21, 22, 24, 30), d'autres disent que ces deux quartiers sont issus de la même culture (questionnaires n°26, 27), aussi d'autres disent qu'ils sont fières de leur langue, et qu'elle est la langue de leur enfance (questionnaires n°17, 20), 33.33% disent non, car ils parlent souvent une langue, qu'il ya des différences entre les langues, et que les habitants de Bejaia maitrisent toutes les langues (questionnaires n°02, 06, 10, 15, 16, 19, 23, 25, 28, 29).

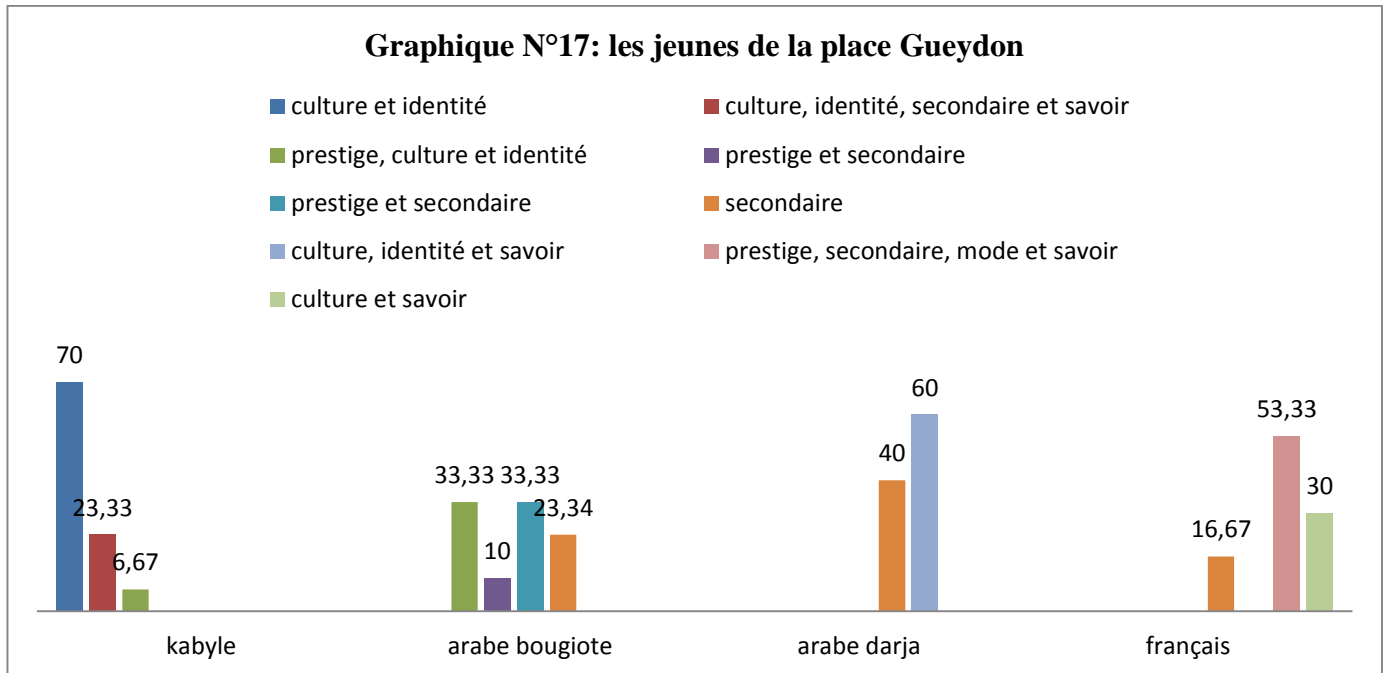
66.67% des jeunes enquêtés de Taghzouit, disent qu'ils parlent la même langues tout en étant à la place Gueydon ou à Taghzouit, car c'est leur nature, leurs langues, et préfèrent surtout la garder (questionnaires n°35, 37, 38, 42, 45, 46, 47, 48, 49, 56, 59), d'autres disent que c'est la même région, la même ville et la même wilaya (questionnaires n° 33, 34, 36, 41, 43, 44, 50, 53, 60), 33.33% des enquêtés disent non, ils ne parlent pas la même langue en justifiant qu'ils doivent parler la langue de chaque quartiers parce que chaque endroit à sa façon de parler et parce qu'ils n'ont pas la même langue maternelle (questionnaires n°31, 32, 39, 40, 51, 52, 54, 55, 57, 58).

Nous constatons alors que les réponses des enquêtés de la place Gueydon sont équivalentes à celles des jeunes de Taghzouit, c'est-à-dire la majorité des jeunes des deux quartiers dit oui

pour garder les mêmes langues tout en étant à la place Gueydon ou à Taghzouit, et la même minorité dit non.

❖ **Question n°06 : Cochez le terme qui convient à chaque langue ?**

✓ Les graphiques suivants représentent les réponses des jeunes de la place Gueydon concernant le terme qui convient pour chacune des langues proposées :



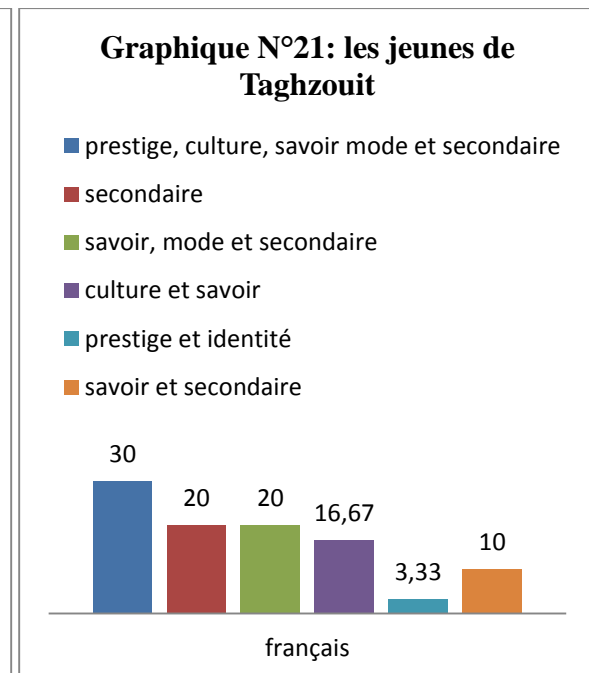
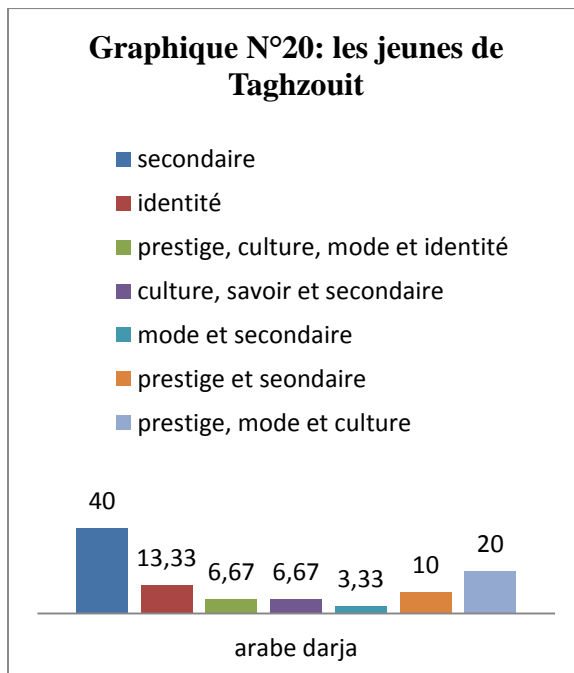
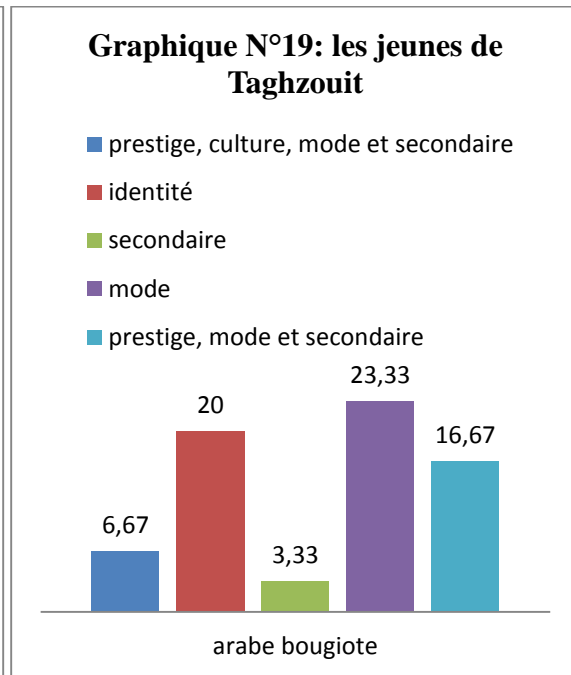
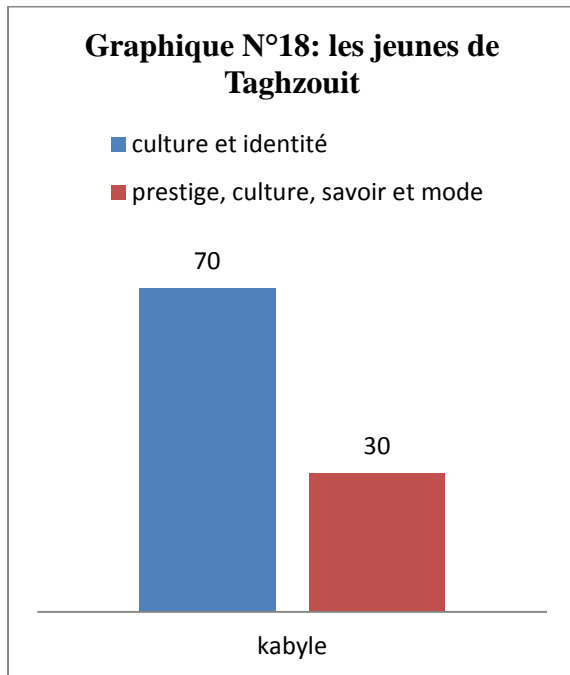
D'après le graphique n°17, 70% des jeunes de la place Gueydon considèrent le kabyle comme une langue qu'exprime l'identité et la culture, 23.33% disent qu'il exprime la culture, le savoir, l'identité et la langue seconde, et un taux de 6.67% des enquêtés disent qu'il a un prestige comme il exprime la culture et l'identité, pour l'arabe bougiote 33.33% d'eux le considèrent comme langue de prestige, mode et d'identité aussi 33.33% disent qu'elle est une langue de prestige, de culture et d'identité, 23.34% le considèrent comme langue seconde et 10% disent qu'elle a du prestige et aussi leur langue seconde. En remarquant ce graphique, nous constatons que 60% des jeunes considèrent l'arabe darja comme une langue de culture, de savoir et d'identité, et 40% disent qu'il représente leur langue seconde, et en ce qui concerne le français, 53.33% disent qu'elle représente une langue de prestige, mode, savoir et secondaire, 30% la considère comme une langue de culture et savoir, 16.67% déclarent que le français est une langue seconde.

Nous concluons que les jeunes de la place Gueydon évaluent les quatre langues comme suit : la majorité considère le kabyle comme langue de culture et d'identité, pour le bougiote le même nombre d'enquêtés disent qu'il est une langue de prestige, de mode, d'identité et de

## DEUXIEME CHAPITRE : LA METHODOLOGIE ET L'ANALYSE DES DONNES

culture, et pour l'arabe darja plus de la moitié des enquêtés l'évaluent comme langue de culture, de savoir, et d'identité. Enfin le français est considéré par la moitié des jeunes comme langue de prestige, de savoir, de mode et une langue seconde.

✓ Les graphiques suivants représentent les réponses des jeunes de Taghzouit concernant le terme qui convient pour chacune des langues proposées :

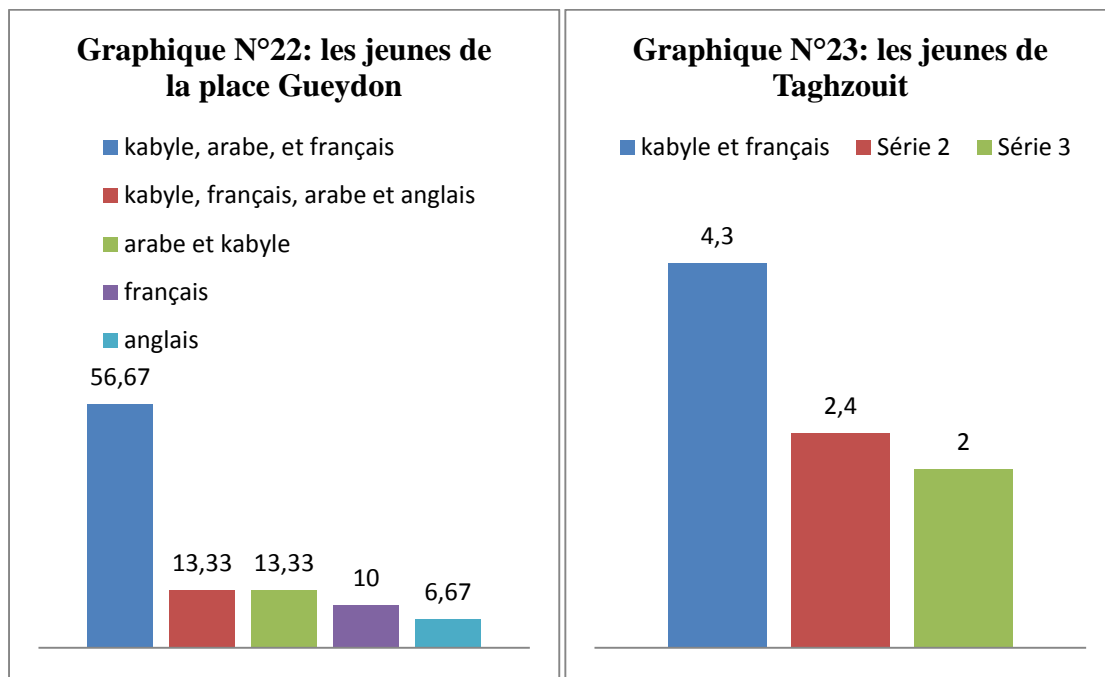


D'après le graphique n°18, 70% des jeunes de Taghzouit considèrent le kabyle comme langue de culture et identité, et 30% d'eux le considèrent comme langue de prestige, culture, savoir, mode et identité. Le graphique n°19 montre que 20% des jeunes le considèrent comme langue d'identité, 33.33% comme langue secondaire, 23.33% comme langue de mode, 16.67% comme langue de prestige, mode et seconde, 6.67% comme prestige, culture, mode, seconde et identité. Et pour le graphique n°20, 40% considèrent l'arabe darja comme langue seconde, 20% disent qu'elle est une langue de prestige, mode et culture, 13.33% comme langue d'identité, 10% disent langue de prestige et secondaire, 6.67% disent langue de prestige, culture, mode et identité, aussi 6.67% qui disent une langue de culture savoir et secondaire et seulement 3.33% qui disent qu'il est une langue de mode et aussi secondaire. Le graphique n°21 montre que le français est considéré par 30% des enquêtés de Taghzouit comme langue de prestige, culture, savoir, mode et secondaire, quant à 20% d'eux le trouvent comme une langue secondaire, aussi 20% disent qu'elle est une langue de savoir, mode et au même temps seconde, 16.67% pensent qu'elle est une langue de culture et de savoir, 10% disent une langue seconde et aussi de savoir et 3.33% disent c'est une langue de prestige et d'identité.

Nous concluons que les jeunes de Taghzouit évaluent les quatre langues comme suit : la majorité considère le kabyle comme langue de culture et d'identité, pour le bougiote certains disent qu'il est une langue de mode, et d'autres une langue d'identité, la majorité considère l'arabe darja comme langue seconde, et le français qui est une langue de prestige, savoir, mode, secondaire et culture pour la majorité de jeunes de Taghzouit.

En comparant les graphiques de la place Gueydon et de Taghzouit, nous remarquons que la majorité des jeunes de la place Gueydon comme de Taghzouit considère le kabyle comme langue de culture et identité, ensuite nous remarquons que l'arabe bougiote à la place Gueydon est plus considéré comme langue seconde et d'identité par rapport à Taghzouit qui le considèrent comme langue de prestige et de mode, et pour certains une langue d'identité, puis l'arabe darja est considéré par la majorité des jeunes de la place Gueydon comme langue de culture, savoir, et identité, par contre à Taghzouit est considéré comme langue seconde. Enfin le français est la langue de prestige, de savoir, de mode et secondaire pour la moitié des jeunes de la place Gueydon, comme à Taghzouit la majorité le considèrent aussi comme langue e prestige, savoir, mode, secondaire et une langue de culture.

❖ **Question n°07 : Quelles sont les langues que les parents doivent apprendre à leurs enfants dès leur jeune âge ?**



56.67% des jeunes de la place Gueydon souhaitent apprendre à leurs enfants le kabyle, l'arabe et le français, en justifiant qu'elles sont les langues de savoir, pour pouvoir communiquer avec les gens, pour s'avancer dans la vie, d'une manière générale, le kabyle est justifié comme langue de culture, le français comme première langue étrangère, et l'arabe comme langue officielle en Algérie (questionnaires n°01, 02, 04, 05, 06, 07, 09, 11, 16, 18, 19, 20, 21, 23, 26, 27, 28), 13.33% souhaitent le kabyle, l'arabe, le français et l'anglais en justifiant qu'elles sont toutes importantes pour la maîtrise de la langue, en disant que le kabyle est la langue maternelle, l'arabe est obligatoire, le français et l'anglais sont les plus utilisés dans le monde entier (questionnaires n°10, 12, 17, 25), 13.33% veulent leurs apprendre l'arabe et le kabyle, en disant que ces derniers représentent leur identité, origine et pour une bonne base phonétique (questionnaires n°03, 08, 13, 22), 10% d'eux ont choisi seulement le français d'après eux c'est la langue la plus importante (questionnaires n°15, 29, 30), et 6.67% espèrent que leurs enfants apprennent l'anglais en justifiant qu'il est la première langue mondiale et qu'elle a commencé à prendre sa place en Algérie (questionnaire n°14, 24).

Nous remarquons alors par démontrer que la majorité des jeunes de la Place Gueydon souhaitent apprendre à leurs enfants les trois langues à savoir le kabyle, l'arabe et le français, nous remarquons aussi que la langue anglaise est souhaitée à apprendre aux enfants ; c'est-à-dire l'anglais commence à prendre sa place dans la société bougiote.

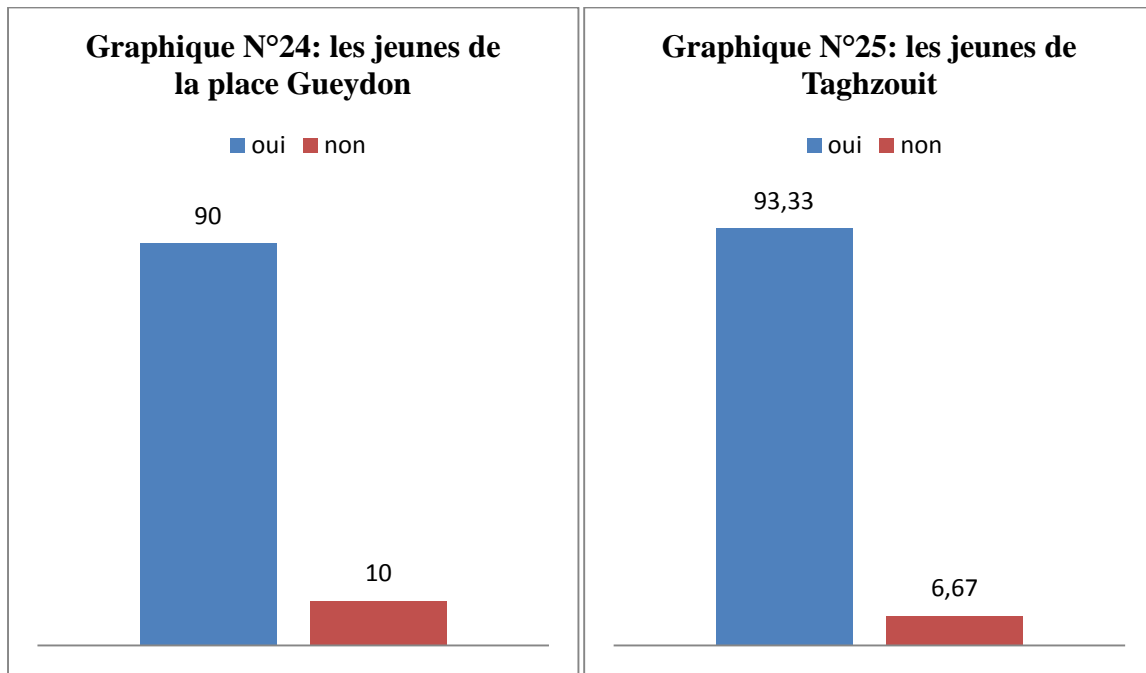
46,66% des enquêtés de Taghzouit déclarent que les langues qu'ils doivent apprendre à leurs enfants sont le kabyle et le français, tout en précisant que le kabyle est une langue maternelle, une langue vivante et le français est une langue seconde et de scolarisation (questionnaire n°33, 36, 37, 38, 42, 43, 45, 47, 49, 50, 51, 52, 53, 55), et qu'elles sont toutes les deux très utilisées quotidiennement. 26,67% pensent que le kabyle, le français, l'arabe et l'anglais doivent être apprises par leurs enfants dès leur jeune âge, tout en justifiant que le kabyle est une langue maternelle à Béjaïa, le français est une langue de scolarisation, l'arabe est la langue du coran et l'anglais est une langue étrangère très utilisée et une langue de la science (questionnaire n°41, 48, 59), et aussi ils estiment que ces quatre langues sont importantes et très utilisées à Béjaïa, riches et chères dans le monde entier surtout le français et l'anglais qui sont un moyen de communication dans différents pays (questionnaire n°31, 35, 44, 54, 56), 16,67% disent qu'il est important d'apprendre le kabyle, le français et l'anglais à leurs enfants car le kabyle est la langue maternelle et pour le français et l'anglais sont des langues internationales (questionnaire n°32, 39, 40, 57, 58), les 10% qui restent disent qu'ils doivent leur apprendre le kabyle car il est leur langue maternelle et la première langue à Béjaïa et le français est une langue seconde (questionnaire n°34, 46), une personne d'eux dit qu'elle doit leur apprendre l'arabe en premier lieu car il est sa langue maternelle puis le kabyle qui est la première langue véhiculaire à Béjaïa puis le français (questionnaire n°60).

Nous remarquons que la majorité des jeunes enquêtés de Taghzouit décide d'apprendre le kabyle et le français à leurs enfants dès leur jeune âge, en les considérant très importantes à Béjaïa, l'une est leur langue maternelle, l'autre secondaire et très utilisée, certains décident de leur apprendre ces quatre langues le kabyle, le français, l'arabe et l'anglais car elles sont très riches, d'autres disent que le kabyle, le français et l'anglais qui sont importantes car la première est une langue maternelle, les deux autres sont les plus répandues dans le monde entier, une minorité préfère le kabyle, le français et l'arabe en justifiant que l'arabe est une langue du coran et qu'il faut l'apprendre.

Nous concluons que la majorité des enquêtés de la place Gueydon veulent apprendre le kabyle, l'arabe et le français à leurs enfants car elles sont les langues de savoir et de communication, ce que pense une minorité à Taghzouit, car ils préfèrent leur apprendre le kabyle et le français en précisant qu'elles sont les langues les plus utilisées à Béjaïa, concernant l'anglais, il est devenu clair pour nous que les jeunes enquêtés des deux quartiers ont tendance à cette langue.



❖ **Question n°08 : Jugez-vous obligatoire de répondre à votre interlocuteur dans sa langue ?**



90% des jeunes de la place Gueydon jugent qu'ils sont obligés de répondre aux interlocuteurs dans leurs langues, en justifiant qu'en répondant dans la même langue la communication sera facile, compréhensible et claire (questionnaires n°01, 02, 03, 04, 05, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30), et 10% préfèrent de ne pas répondre aux interlocuteurs dans leurs langues, en justifiant qu'ils ne sont pas obligés de connaître toutes les langues, mais ils préfèrent de garder la langue qu'ils maîtrisent le mieux (questionnaire n°06, 13, 19).

Nous observons d'après les réponses des jeunes de la place Gueydon qu'ils sont pour qu'ils répondent aux interlocuteurs dans leur langue, comme nous remarquons aussi qu'une minorité préfère de garder la même langue avec toute personne.

Une grande majorité de 93.33% des jeunes de Taghzouit se sent obligée de répondre aux interlocuteurs dans leur langue, en justifiant que l'interlocuteur ne comprend pas sa langue (questionnaires n°31, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 43, 46, 47, 48, 53, 56, 57, 58), et qu'ils apprennent plusieurs langues pour ce genre de cas (questionnaires n°44, 45, 51), ils disent aussi qu'en répondant dans la langue d'autrui leur facilite la communication et rend la discussion plus claire (questionnaires n°37, 41, 42, 49, 52, 55, 59, 60), et 6.67% d'eux disent qu'ils ne sont pas obligés de répondre dans la langue de l'interlocuteur et préfèrent garder leur langue (questionnaires n° 50, 54).

## **DEUXIEME CHAPITRE : LA METHODOLOGIE ET L'ANALYSE DES DONNES**

Nous observons que la majorité des enquêtés de Taghzouit est d'accord pour qu'elle réponde aux interlocuteurs dans leur langue, et une minorité le refuse.

Nous concluons qu'il n'y a pas une grande différence entre les avis des jeunes des deux quartiers, qui veut dire la majorité d'eux ont répondu par un oui, et les autres par non.

### **❖ Question n° 09 : Comment jugez-vous votre maîtrise des langues suivantes ?**

	Nombre				Pourcentage			
	Très bien	Bien	Moyen	Mauvais	Très bien	Bien	Moyen	Mauvais
Kabyle	23	03	01	01	83.34%	10%	3.33%	3.33%
Arabe bougiote	21	05	04	00	70%	16.67%	13.33%	00
Arabe darja	19	05	05	01	63.33%	16.67%	16.67%	3.33%
Français	17	09	03	01	56.67%	30%	10%	3.33%

**-Tableau n° 03-**

Ce tableau nous illustre comment les jeunes de la place Gueydon jugent leur maîtrise des quatre langues différentes, nous observons que 83.34% d'eux maîtrisent très bien le kabyle, 10% sont biens, 3.33% pensent qu'ils sont moyens et le même taux dit qu'ils sont mauvais, ensuite l'arabe bougiote 70% estiment qu'ils ont une très bonne maîtrise, 16.67% sont biens, et 13.33% répondent par moyen, en outre, l'arabe darja 63.33% ont répondu par très bien, 16.67% parlent bien cette langue, le même taux en moyen, et 3.33% disent qu'ils sont mauvais en arabe darja, enfin le français, 56.67% d'eux le maîtrisent très bien, 30% bien, 10% moyen, et 3.33% déclarent que leur maîtrise de la langue française est mauvaise.

Nous constatons alors, que la majorité des jeunes de la place Gueydon maîtrise le kabyle et l'arabe bougiote très bien, quant à l'arabe darja le pourcentage diminue, et pour le français la moitié considère leur maîtrise très bonne.

## DEUXIEME CHAPITRE : LA METHODOLOGIE ET L'ANALYSE DES DONNES

	Nombre				Pourcentage			
	Très bien	Bien	Moyen	Mauvais	Très bien	Bien	Moyen	Mauvais
Kabyle	30				100%			
Arabe bougiote	03	07	15	05	10%	23.33%	50%	16.67%
Arabe darja	09	07	10	04	30%	23.33%	33.33%	13.34%
Français	09	13	07	01	30%	43.34%	23.33%	3.33%

**-Tableau n° 04-**

Le tableau n°04 désigne comment les jeunes de Taghzouit jugent leurs maitrisent de chacune des langues suivantes : le kabyle, l'arabe bougiote, l'arabe darja et le français. Nous remarquons que tous les jeunes de Taghzouit à 100% disent très bien concernant leur maitrise de kabyle, 10% d'eux ont une très bonne maitrise de l'arabe bougiote, 23.33% répondent par bien, 50% sont moyens, et 16.67% d'eux pensent qu'ils sont mauvais en arabe bougiote. Passant à l'arabe darja, 30% des jeunes de Taghzouit jugent leur maitrise qu'elle est très bien, 23.33% disent qu'elle est bien, 33.33% répondent par moyen et 13.34% estiment que la maitrise de l'arabe darja est mauvaise. Enfin, et en ce qui concerne le français 30% d'eux le maitrisent très bien, 43.34% disent bien, 23.33% sont moyens et 3.33% la maitrise du français chez eux est mauvaise.

Nous notons en premier lieu que le nombre global de nos enquêtés de Taghzouit ont une très bonne maitrise de la langue kabyle, en deuxième lieu, le français puis l'arabe darja, enfin et en dernier lieu l'arabe bougiote.

En comparant les deux tableaux précédents, tous les enquêtés de Taghzouit ont répondu par très bien en ce qui concerne leur maitrise de kabyle, vient par la suite le français, puis l'arabe darja, enfin l'arabe bougiote. Par contre les jeunes de la place Gueydon aussi le kabyle qui est en premier, juste après vient l'arabe bougiote, ensuite l'arabe darja, dont le français et l'arabe darja occupent presque la même place.

## **DEUXIEME CHAPITRE : LA METHODOLOGIE ET L'ANALYSE DES DONNES**

Nous concluons par comparer la maîtrise de l'arabe bougiote à la place Gueydon et à Taghzouit, ce dernier est mieux maîtrisé à la place Gueydon qu'à Taghzouit, où il est presque disparu.

Dans ce dernier cadre réservé à l'analyse des données de notre enquête sur le terrain caractérisé par la distribution des questionnaires suivi d'une méthodologie qui nous a facilité le traitement des données.

Ce cadre a été subdivisé en deux grands titres, le premier a été consacré pour la fiche signalétique où nous avons détaillé la variable âge, sexe, lieux de résidence, niveau d'étude, et la langue maternelle en collectant les réponses de chaque enquêté et représenter sous forme d'un pourcentage.

Le deuxième titre a été consacré pour l'analyse des questions, composé de neuf questions adressées aux jeunes des deux quartiers, tout en détaillant les réponses sous formes d'un tableau, et histogramme.

Enfin après avoir collecté les réponses, nous avons remarqué des dissimilitudes dans les pratiques langagières des jeunes de la place Gueydon et de Taghzouit, comme il existe des similitudes dans ces derniers, ce qui fait que Bejaia est multilingue.

# **CONCLUSION GENERALE**

## CONCLUSION GENERALE

---

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, qui s'intéresse à la ville, vu la diversité des langues dans la société bougiote et l'utilisation vaste des variétés de langues, nous avons essayé de réaliser une étude comparative des pratiques langagières des jeunes de deux quartiers à Bejaia, l'un se situe à la haute ville qui est la place Gueydon, l'autre est celui des agglomérations qui est Taghzouit, où nous avons traité comment les langues se superposent-elles dans les deux quartiers ?, comment ces jeunes regroupent t-ils les langues en présence ?, comment l'espace influence-t-il les pratiques langagières ? Et qu'est ce qu'ils les diffèrent ?

A travers cette étude nous avons tenté de mener une étude sociolinguistique des pratiques langagières des jeunes des deux quartiers, d'identifier les pratiques langagières, de faire une distinction entre le choix des langues utilisées chez ces jeunes, et de montrer l'influence de l'espace sur leurs pratiques langagières.

Pour ce faire, nous avons jugé nécessaire de traiter les domaines en relation avec notre corpus, nous avons présenté notre recherche en deux parties distinctes. La première partie nommée les concepts théoriques de base, nous nous sommes intéressées à détailler les mots théoriques relatifs à notre intitulé, en commençant par l'histoire des langues en Algérie d'une manière générale, puis les langues en présence à Bejaia, en détaillant : arabe classique, arabe dialectal, arabe bougiote, berbère, kabyle et français. De plus nous avons défini la sociolinguistique et la sociolinguistique urbaine, et distinguer entre l'urbanité et l'urbanisation. Ensuite, nous sommes passées à définir les pratiques langagières, contact de langues, et l'alternance codique. En outre, nous avons défini les représentations linguistiques et sociales. Enfin, nous avons conclu notre première partie par définir l'insécurité linguistique.

Nous avons subdivisé la deuxième partie nommée le cadre méthodologique et l'analyse des données en deux cadres différents.

Le premier cadre est méthodologique, nous avons décrit les outils de l'enquête menée, en représentant notre enquête, nos enquêtés, nos lieux d'enquête, notre corpus et aussi les difficultés et les obstacles rencontrés.

Le deuxième cadre est l'analyse des données, dans lequel nous avons commencé par la description de la fiche signalétique qui contient : l'âge, le sexe, le niveau d'étude, le lieu de

## CONCLUSION GENERALE

---

résidence, et la langue maternelle pour les deux quartiers de Bejaia. Ensuite, nous avons détaillé chacune des questions pour les deux quartiers et nous avons arrivé à une comparaison pour toute question et tout quartier. Parmi les résultats que nous retenons de notre étude, les langues à Bejaia sont diverses, et les jeunes maîtrisent et mélangent les langues dans n'importe quelle situation de communication malgré les différences des rapports entre un espace et un autre qui réfèrent à la culture, la langue seconde et surtout l'identité. De ce fait nous avons pu affirmer que la langue kabyle occupe la première place à Bejaia, alors que l'arabe bougiote commence à perdre sa place à la haute ville, surtout hors famille, et selon l'analyse que nous avons effectué démontre que la majorité des jeunes de la place Gueydon et de Taghzouit répond aux interlocuteurs dans leurs langues, ce qui nous a confirmé que nos enquêtés des deux quartiers sont multilingues.

Nos enquêtés déclarent qu'ils souhaitent apprendre à leurs enfants dès leurs jeunes âges à savoir le kabyle, l'arabe bougiote et le français, nous avons remarqué que l'anglais est aussi souhaité par les habitants des deux quartiers alors que l'arabe est plus abordé à la place Gueydon qu'à Taghzouit.

Enfin, nous pouvons dire que notre recherche nous a permis de comparer les usages linguistique chez les jeunes de la place Gueydon avec celles des jeunes de Taghzouit. Et aussi d'après nos résultats et notre thème nous capitulons sur d'autres différentes recherches en changeant nos lieux d'enquêtes, ou en choisissant un des résultats obtenus et faire une recherche, de garder le même mais comparer les pratiques langagières d'un seul quartier ...Etc.

# **LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**



### • Les Ouvrages

- Bautier. E., « *pratiques langagières, pratiques sociales, de la sociolinguistique à la sociologie du langage* ».In : Revue française de pédagogie, Paris : l'Harmattan. Volume 118.1997.
- Bautier. E., « *la notion de pratique langagière : Un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux* ».1981.
- Boutet. J., « *I PARLENT PAS COMME NOUS* ». Pratiques langagières des élèves et pratiques langagières scolaire. (Ville. École. Intégration) enjeux, n° 130.Septembre 2002.
- Boyer. H., « *la sociolinguistique Territoire et objets* ». Lausanne, 1996.
- Branca-Rosoff. S., « *les imaginaires linguistique sociolinguistique : territoire et objets* »in Boyer, H (éd), Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1996.
- Bronkart cité par Ludi et Py, « *être bilingue* », Berne.1986.
- Bulot. T., « *lieu de la ville et identité* », perspective en sociolinguistique urbaine, Ed. L'Harmattan, V 1, 1998.
- Bulot. T., « *lieu de la ville et identité* », perspective en sociolinguistique urbaine, 1998. Ed. L'Harmattan, V 1, 1998.
- Bulot. T., « *lieu de la ville et identité* », perspective en sociolinguistique urbaine, Ed. L'Harmattan, V 1, 1998.
- Bulot. T, Bastian. S, Sociolinguistique urbaine : identités et mise en mots. Ed : Martin Meidenbauer, Munchen (Allemagne), 2011.
- Calvet. L-J., « *la sociolinguistique, que sais-je ?* », Paris, PUF, 1993.
- Calvet. J-L, la sociolinguistique, PUF, collection que sais-je ? Paris, 1993.
- Calvet. J-L, , « *les voix de la ville* ». Introduction à la sociolinguistique urbaine. Paris. Ed. Payot et Rivages, 1994.
- Calvet J.L et Dumont. P, '*L'enquête sociolinguistique*', Paris : L'Harmattan, 1999.
- D'Hainant, L : '*Concepts et méthodes des statistiques*', (T1), Paris : Fernand Nathan, 1975.
- Fishman. J., « *la sociolinguistique*», Nathan, Paris, 1971.
- Grandguillaume, G., « *la francophonie en Algérie* », école des grandes études en scènes sociales. Paris 09.04.2008.
- Gumperz. JJ, « *Qu'est ce que 'le code switching ou l'alternance codique ?* », 1989.
- Jodelet. D., « *les représentations sociales* ».Paris. PUF.1984.

## LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- Labov. W., *sociolinguistique*, Paris, Editions de Minuit, 1976.-Labov. W., *sociolinguistique*, Paris, Editions de Minuit, 1976.
- Labov, W, « *la sociolinguistique* », Paris, éd. De Minuit, 1976.
- Labov, W, « *la sociolinguistique* », Paris, éd. De Minuit, 1976.
- Moreau. M-L, « *sociolinguistique, concepts de bases* », 2<sup>e</sup> éd. Edition Flammarion, 1998.
- Mucchielli, R : ' *le questionnaire dans l'enquête : psychologie sociale* '. Paris : EST, 1971.
- Taleb Al-Ibrahimi. K, « *les Algériens et leur(s) langue(s), éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* », Ed. El-Hikma, Alger. 1995

### • Les Articles

- Bektache, M., « *Contact de langues : entre compétition des langues et enjeux interculturels à l'université de Bejaia* », 2009. <https://gerflint.fr/Base/Alherie8/bektache.pdf>
- Bright.W, sociolinguistic, proceeding of the UCLA sociolinguistic conferences, in J.L.Calvet, *la sociolinguistique*, ed. De Minuit, 1996. Consulté le 02.04.2020
- Bulot. T., Mai 2008, « *une sociolinguistique prioritaire- Prolégomènes à un développement durable et linguistique* ». Consulté le 15.03.2020
- Labov. W, la notion de l'insécurité linguistique chez William Labov <https://hypotheses.org/6743>consulté 17/01/2020
- Lûdi et Py, « *être bilingue* », 2003, p146. Cité par kouras, 2008, p33. Consulté le 26.03.2020
- Rouquette et Rateau cité par Boyer, 2003. Consulté 15.03.2020
- Taleb Ibrahimi, KH., « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », *L'Année du Maghreb*, I | 2006. Consulté le 01.04.2020

### • Les Mémoires et les thèses

- Mamache, Y., « *Le rôle et l'usage du français dans le secteur médical dans la ville de Bejaia : cas de l'hôpital Frantz Fanon* ». Mémoire de master. Bejaia : science du langage, 2014.

### • Sites Internet

- Bulot. T., 2011, définir la sociolinguistique urbaine. (Consulté le 07.03.2020) <http://www.ctrl.fr/sociolinguistique/cours/de/sociolinguistique/en/ligne>.

## LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

-Gédoyn. L'addé. Entré urbanité. (Date de consultation 04.01.2020).  
<http://www.ctrl.fr/définition/urbanité%c3%A9>.

-<https://lionel025.skyrock.mobi/3093475273-expose-sur-urbanisation-dans-les-pays-developpe.html> consulté le (15.04.2020).

-Equipes LES CLAP (CE RCLL), habiter-ripes de l'UPUV, 2009 :02.(Consulté le 04.03.2020).

<https://creoles.free.fr/cours/alternance.titre>

### • Les dictionnaires

-Dubois. J., « *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Larousse-Bordas, 1999.

-<sup>1</sup>Dubois J. et al, « *Dictionnaire de la linguistique et de sciences du langage* », Larousse, Paris. 1994.

<http://www.sinistiri.Canablage.com/archives/2008/04/09/8718521.html> (Pages consultées 06-03-2020)

-<http://www.toopie.org//dictionnaire/urbanisation.html> consulté le (08.03.2020).

-<https://encyclopédie.Dictionnaireraisonédessciencesdesartsetdesmetiers,1751-1772>.

Consulté le (15.04.2020)

-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/fraicais/urbanit%C3%A9/80672>

Consulté le (15.04.2020)

# **ANNEXES**



## Faculté des lettres et des langues

### Département de français

Dans le cadre d'un travail universitaire, nous vous prions de bien vouloir répondre à nos questions, ce questionnaire restera strictement anonyme. Merci pour votre compréhension.

Questionnaire N° : .....

\*Age :  ans                      \* Sexe : Homme                       Femme

\*Lieu de résidence : Place Guidon

Taghzouit

\*Niveau d'étude : .....

\*Langue maternelle : .....

1. Utilisez-vous la langue maternelle quotidiennement ?

Oui

Non

Pourquoi ? : .....

2. Que parlez-vous :

	En famille	Avec les amis	Avec des inconnus
Kabyle			
Arabe bougiote			
Français			
Arabe Dardja			

3. Vous arrive-t-il de mélanger les langues dans vos discussions ?

Oui

Non

Pourquoi ? : .....

4. D'après vous, qui maîtrise mieux ces langues ?

	Kabyle	Arabe bougiote	Arabe Dardja	Français
Les habitants de la place Guidon				
Les habitants de Taghzouit				

5. D'après vous, on parle les mêmes langues tout en étant à la place Guidon ou à Taghzouit ?

Oui

Non

Pourquoi ? : .....

6. Cochez le terme qui convient à chaque langue :

	Prestige	Culture	Savoir	Mode	secondaire	identité
Kabyle						
Arabe bougiote						
Arabe dardja						
Français						

7. A votre avis, quelles sont les langues que les parents doivent apprendre à leurs enfants dès leur jeune âge ?

Kabyle  Français  Arabe  Autres.....

Pourquoi ? :.....

8. Jugez-vous obligatoire de répondre à votre interlocuteur dans sa langue ?

Oui  Non

Pourquoi :.....

9. Comment jugez-vous votre maîtrise des langues suivantes ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mauvais
kabyle				
Arabe				
Bougiote				
Arabe dardja				
Français				

**Merci pour votre aimable contribution**

*La place Geydon*



*Taghzout*





## ❖ Djeha et le Bouzellouf :

Algérien standard	Arabe bougiote	Français
<p>Wahd nhar, jeha medlou babah frank, bach yechrilou bouzellouf.</p> <p>Chrah, kla ga3 lehmou w jeldou, bqa ghir l'3dam.</p> <p>Jabou l babah. Ki chafou qallou : « wechnou hada ! » qalou : « bouzellouf ».</p> <p>-Ya chmata, win rahom wednih ?</p> <p>-Kan trech.</p> <p>-Win rahom 3inih?</p> <p>-Kan wa3er</p> <p>-Win rah lsanou?</p> <p>Kkan bakouche</p> <p>-Ou jeldet rasou, win rahi?</p> <p>-kan sla3.</p>	<p>H'enhar, Djeha 3talou babah frank, bach yechri-h bouzellouf.</p> <p>Chrah, kla ikel llhem dialou wah'i d'djeldou, q3ed kan l'3tem.</p> <p>Jabou l babah. Ki chafou qallo « dacheli d'hada ? » qallo « d'bouzellouf ».</p> <p>-A chmatha, fayen houm wednih ?</p> <p>-Kan 3zoug.</p> <p>-Fayen houm 3inih?</p> <p>-Kan derghel.</p> <p>-Fayen-ou lsanou?</p> <p>-Kan 3eggoun</p> <p>-I ldjelda fi rasou faynha ?</p> <p>-Kan fertas</p>	<p>Un jour, le père de Jehha lui a donné un franc, pour qu'il achète une tête de mouton.</p> <p>Il l'a acheté, ensuite il a mangé toute la viande.</p> <p>Seule une carcasse vide a été laissée, il l'apporta à son père. Puis, quand il aperçut, il s'écria: »Qu'esr ce c'est ? »</p> <p>Jehha a répondu « la tete d'un mouton ».</p> <p>-Vilain, où sont ses oreilles ( du mouton) ?</p> <p>-Il était sourd.</p> <p>-Où sont ses yeux ?</p> <p>-Il était aveugle.</p> <p>-Où est sa langue ?</p> <p>-Il était muet.</p> <p>-Et la peau de sa tete, où est-elle ?</p> <p>-Il était chauve.</p>

## ❖ Quelques termes bougiotes :

Arabe bougiote	Arabe algérien	Français
-Doqat, douq, dlouq	-doka	- maintenat
-dyali, ntsa3i	-ta3i	- à moi
-El koul, el kel	-kamel	-tous
-Ghedda mendek	- Ghedwa mndak	- le lendemain
-A3lemsh	-3lach	-Dans quel but
- Youmayen	- Youmine	- Deux jours
-D achelli	- Wechnou	- Quoi ?
- El tema tik	-Tema	- La-bas
-Ma 3endich khber	-Ma3labalich	- Je ne sais pas
-Ysough	Yezgi, y3ayet	-Crier
- Yana daghen	- Ana tani	- Moi aussi
-Aji	-Arwah	- Viens
-Megherfa	- Moghref	- Cuillère
-Mghechech	-Za3fan	- Enervé

## Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	0
1. La présentation du sujet.....	1
2. La problématique.....	2
3. Les hypothèses .....	2
4. Les objectifs et les motivations .....	3
5. Le corpus et la méthodologie .....	3
6. Le plan de travail.....	4
PREMIER CHAPITRE : LES CONCEPTS THEORIQUES DE BASE.....	5
1. L’histoire des langues en Algérie.....	6
2. Les langues en présence à Bejaia .....	7
2.1 L’arabe classique.....	7
2.2 L’arabe dialectal.....	7
2.2.1 L’arabe Bougiote .....	7
2.3 Le berbère.....	8
2.3.1 Le kabyle.....	8
2.4 Le français.....	8
3. La sociolinguistique : définition des concepts de base .....	9
3.1 La définition de la sociolinguistique urbaine .....	10
3.2 La distinction entre l’urbanisation et l’urbanité .....	11
4. Les pratiques langagières : définition des concepts de base .....	12
4.1 Le contact des langues.....	13
4.2 L’alternance codique .....	15
5. Les représentations linguistiques : définition des concepts de base.....	15
5.1 La représentation sociale.....	16
5.2 La représentation linguistique .....	16
5.3 L’insécurité linguistique.....	17
DEUXIEME CHAPITRE : LA METHODOLOGIE ET L’ANALYSE DES DONNES .....	19
1. La présentation de l’enquête .....	20
2. Nos enquêtés .....	21
3. Les lieux d’enquête .....	22
3.1 La description de la place Gueydon .....	22
3.2 La description de Taghzouit.....	23
4. La présentation du corpus .....	23
5. Les difficultés et les obstacles rencontrés .....	24
6. La description de la fiche signalétique .....	26
6.1 La variable âge .....	26
6.2 La variable sexe.....	26

6.3 Le niveau d'étude .....	27
6.4 L'analyse des lieux d'enquête .....	27
6.5 L'analyse de la langue maternelle .....	28
7. L'analyse des questions.....	29
CONCLUSION GENERALE .....	47
LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	50
ANNEXES .....	54

## ***Abstract***

Our research work intitled ‘ *comparative study of linguistic uses among young people from Gueydon place and Taghzouit in the city of Bejaia*’.

From our analysis, we come to an obvious conclusion that answers all of our questions. So we noticed that the majority of young people of ‘Gueydon place’ use kabyle and especially Bougiote arabic to communicate , they qualify in their mother tongue, their parent’s language, a language that represents their identity and culture.

We also note that the young people of Gueydon place and even those of Taghzouit grant the French language to their mother tongue by qualifying it as second language, to know, of schooling and like language very widespread in Bejaia and also like mother in some people from Gueydon place then Bougiote arabic is estimated as a language of culture among the young people of the two districts, also English which is considered as a foreign language cery important, intresting and very widespread throughout the world.

Finally, we realize that language practices of the young people of a high city and those of the agglomeratons differ at the level of the mother tongue, as they are similar compared to the use of French, English and Arabic. We therefore conclude that despite the dissimilarities that exist in the speeches of young people in the two neighborhoods there are also similarities.

## ***Résumé***

Notre travail intitulé ‘*Etude comparative des usages linguistiques chez les jeunes de la place Gueydon et de Taghzouit dans la ville de Bejaia.*’ s’inscrit dans le champ de la sociolinguistique urbaine. ouu nous avons essayé d’étudier les usages linguistiques chez les jeunes de ses quartiers.

nous avons remarqué que la majorité des jeunes de la place Gueydon utilisent le kabyle et surtout l’arabe bougiote pour communiquer, ils se qualifient dans leur langue maternelle, la langue de leurs parents, une langue qui représente leur identité et leur culture.

on note également que les jeunes de la place Gueydon et meme les jeunes de Taghzouit accordent le français à leur langue maternelle en le qualifiant de deux langue de savoir et de scolarisation et de langue comme très répandu à Bejaia et aussi comme langue maternelle chez certaines personnes de la place Gueydon, puis l’arabe bougiote est estimé comme une langue de culture, également l’anglais est considéré comme langue étrangère très importante, intéressante, et très répandue dans le monde entier.

Nous concluons donc que malgré les dissemblances qui existent dans les discours des jeunes des deux quartiers, il ya aussi des similitudes.